20

LES AMIS DE HERGÉ

DECEMBRE 1994

LES AMIS DE HERGÉ

SEMESTRIEL N°20 / DÉCEMBRE 1994
© "LES AMIS DE HERGÉ" a.s.b.l.

COMITÉ DE RÉDACTION
Hervé Springael - Stéphane Steeman

ILLUSTRATIONS
Les dessins de Hergé sont © Casterman et © Hergé

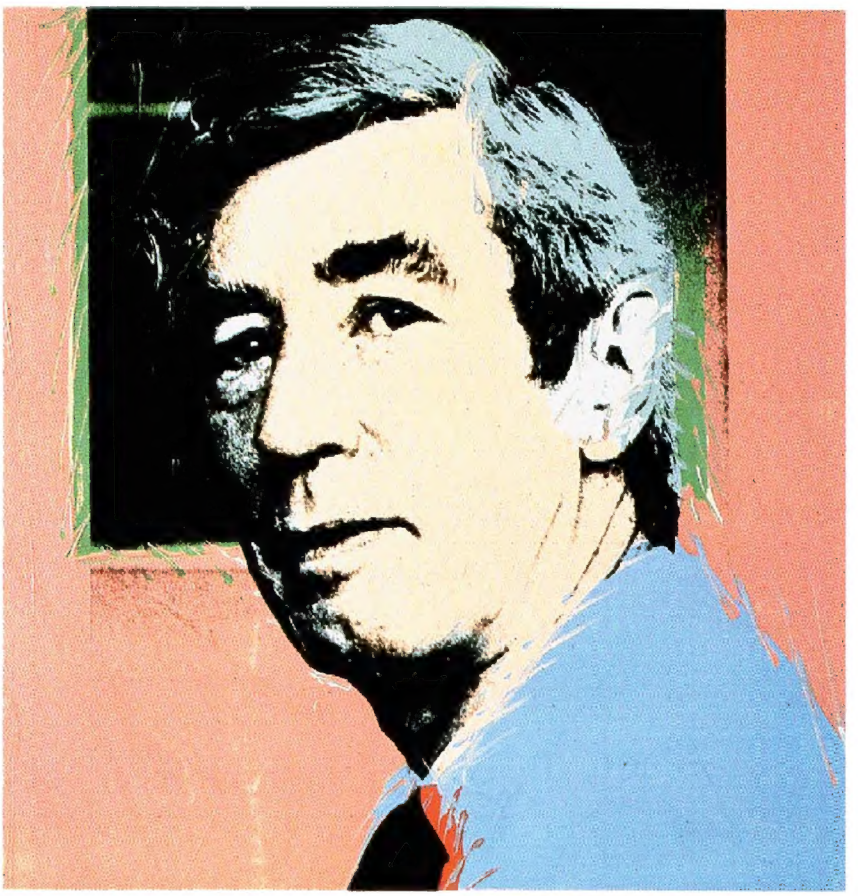
MISE EN PAGE
Hervé Springael

MISE AU NET
Hors Jeu

IMPRESSION
Auspert & Cie

Le dessin reproduit en couverture a été offert par Hergé à son ami Gérard Liger-Belair en 1945.
A diverses reprises, ce dernier a servi de conseiller technique au père de Tintin. Principalement en matière de marine mais également pour l'aviation.
C'est Monsieur Liger-Belair qui a créé les plans et la maquette de LA LICORNE (voir à ce sujet notre Revue n°10).

LES AMIS



DE HERGÉ

SOMMAIRE

L'ADIEUX AUX CULOTTES DE GOLF.....5

54 ALBUMS FORT GAIS.....6

TRADUCTION.....8

DE CHEVERNY A MOULINSART.....10

PARENTÉS INSOLITES.....13

A QUELLE DATE PRÉCISE.....16

UN MUSÉE TINTIN CHEZ CAUCHIE.....18

LES PENSÉES DE HERGÉ.....20

LA FAMILLE DE QUICK.....21

LE 20 JANVIER 1971.....22

C'ÉTAIT AU TEMPS.....23

HET FENOMEEN VAN OPSTAL.....26

MOULINSART : CAPITALE MÉROVINGIENNE.....28

EN CHERCHANT BIEN.....32

"GUEST STARS".....33

LES ARMES LÉGÈRES.....36

ACTUALITÉS.....40

AVIS DE RECHERCHE.....45

L'ADIEU AUX CULOTTES DE GOLF

Le Président

C'est en 1969 que Tintin décida de changer de look. Pour vivre "mieux" ses aventures dans **le Temple du Soleil.**
Le dessin animé, bien sûr, puisque l'album date de 1949. L'étude morphologique de Tintin fut très délicate.
Rendez-vous compte, changer les habitudes d'un garçon aussi célèbre.
Auriez-vous osé remplacer le cigare de Churchill par une pipe ?
La canne de Charlot par un parapluie ?
Non, n'est-ce pas.
Hergé, lui, a osé.
Ou alors fut-il "un peu" influencé ?...
La production du film annonçait fièrement dès 1968 : *Attention, attention, vous allez voir un Tintin inédit. Pour la première fois, l'illustre fils d'Hergé portera des pantalons longs. Enterrée, la culotte-golf, le knickerboker légendaire mais désuet.Tintin doit aller avec son temps sur l'immense écran panoramique.*
Et la métamorphose eut lieu. L'espace, hélas, d'un album, le dernier.
Ce changement fit grand bruit. Que de contestations, d'avis négatifs, de lecteurs déçus... et d'autres aussi, grâce au ciel, heureux de voir Tintin "évoluer". Souvenez-vous de la question de Jacques Chancel à Hergé le 27 janvier 1970, dans son émission Radioscopie :

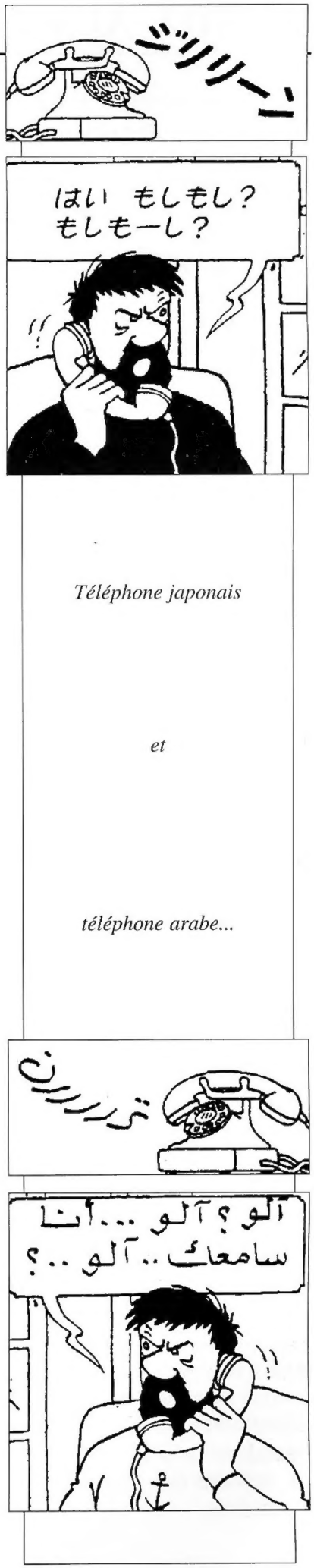
J-C. - Bon... Il y a quelque chose de très grave qu'on vous a reproché.
H. - Ah oui ?
J-C. - Personnellement je n ai pas compris : pourquoi avoir enlevé à Tintin ses culottes de golf ?
H. - *(rires)* La grande révolution. Il y avait longtemps que ce mouvement était en l'air et, à l'occasion du film, il m'a paru que c'était le bon moment pour lui payer un pantalon neuf; le sien, il l'avait déjà depuis quarante ans ! Pensez un peu...
J-C. - Ça c'est la réponse facile. J'ai l'impression que vous avez voulu contester.
H. - *(rires)* Non, mais je me suis dit qu'à l'occasion de la sortie du film, il pourrait pénétrer dans des pays où il n'était pas connu, alors le faire arriver avec des pantalons de golf, c'était vraiment un monsieur qui débarquait de la lune. Vous ne trouvez pas ?
J-C. - Non pas du tout. Pour tout le monde, Tintin avec ses pantalons c'était quelqu'un qui existait. Maintenant, on le retrouve presque en tenue de soirée.
H. - *(rires)* Non, pour moi il n'a pas tellement changé, la couleur du pantalon est la même. Cela a si peu d'importance...

Visiblement pas heureux de répondre, notre Hergé. Il semblait dire : Monsieur Chancel, pensez ce que vous voulez, ce problème de pantalon ne regarde que moi et je vous prie de ne pas insister. Hergé déclarait, lui, à Numa Sadoul : *Fini les culottes de golf ! Il portera des jeans plus conformes au style de notre époque...*
A la veille de l'an 2000, que faut-il en penser ? Il serait intéressant de savoir ce que les jeunes d'aujourd'hui pensent de cette transformation. Il y a 25 ans, un sondage eût donné gagnants les pantalons de golf. Du moins, je le crois.
Et aujourd'hui ?... On posera la question à notre prochaine assemblée.

54 ALBUMS FORT GAIS

Francis TOMSON

Tout a commencé il y a plus de 10 ans, lors d'un séjour à la côte belge.
C'est là que j'ai découvert dans une librairie des traductions néerlandaises, anglaises et allemandes des aventures de Tintin. En feuilletant ces albums, j'ai été surpris de découvrir que Tintin s'appelait tantôt Kuifje tantôt Tim et que Milou portait les noms de Bobbie, Snowy, Struppi, selon les latitudes.
Amusé, j'ai acheté ces albums, pour le plaisir de comparer les différents noms portés par les personnages principaux mis en oeuvre par Hergé : Tintin, Milou, Haddock, Tournesol et les Dupont-Dupond. Le virus de la collection venait de frapper et faire de moi une victime supplémentaire. Dès ce moment, j'ai cherché à acquérir d'autres traductions et ainsi agrandir ma galerie de cartes d'identité. Malgré le sourire moqueur mais poli des libraires, je cherchais, mais sans beaucoup de succès, dans les boutiques de Bruxelles, Liège ou Namur. Qui est donc ce farfelu qui demande si nous avons des albums en espagnol, italien ou arabe ?
Même dans le milieu de la collection, mes différentes démarches étaient reçues avec surprise, sinon avec moquerie. C'est alors que j'ai commencé un véritable tour du monde par correspondance. Ayant obtenu de chez Casterman la liste des différents éditeurs en langues étrangères, j'ai contacté ces derniers avec plus ou moins de succès (plutôt moins que plus !). C'est ainsi que ma collection a commencé à s'étoffer : le cap des 20 traductions a été franchi sans trop de difficultés.
Et puis, comme pour toute collection, surviennent les écueils : certains éditeurs, malgré le nombre de lettres envoyées, ne répondent que par un mutisme décourageant, ou alors certaines éditions sont épuisées. Mais quels ne sont pas le bonheur et l'anxiété du collectionneur attendant quotidiennement le passage du facteur et qui découvre, parfois, dans son courrier, une réponse en provenance d'une région éloignée de l'Asie ou de l'Afrique, quand ce n'est pas tout simplement le volume tant attendu offert quelquefois par l'éditeur. La générosité existe encore. Mon secret est de ne jamais désespérer quand aucune réponse ne vient en retour à une lettre : il m'est arrivé de recevoir une réponse après avoir envoyé 5 ou 6 demandes au même éditeur, espacées dans le temps de 4 ou 5 mois.
A l'heure où je vous envoie ce petit mot, je possède les aventures de Tintin en 54 langues différentes, seule la traduction bulgare manque à ma collection. Pour "LES AMIS DE HERGE", j'ai dressé un tableau des noms donnés aux différents personnages principaux et vous le présente aujourd'hui. J'espère que cela vous intéressera autant que moi.



Téléphone japonais

et

téléphone arabe...

LANGUES	TINTIN	MILOU	HADDOCK	TOURNESOL	DUPONT	DUPOND
AFRIKAANS	KUIFJE	SPOKIE	SARDIJN	PHOSFATUS	UYS	BUYS
ALLEMAND	TIM	STRUPPI	HADDOCK	BIENLEIN	SCHULZE	SCHULTZE
ALSACIEN	TINTIN	MILOU	HADDOCK	TOURNESOL	DUPONT	DUPOND
AMERICAIN	TINTIN	SNOWY	HADDOCK	CALCULUS	THOMSON	THOMPSON
ANGLAIS	TINTIN	SNOWY	HADDOCK	CALCULUS	THOMSON	THOMPSON
ARABE	TIN TIN	MILOU	HADDOCK	BERGEL	TIK	TAK
ASTURIEN	TINTIN	MILU	HADDOCK	TORNASOL	DUPONT	DUPOND
BASQUE	TINTINEN	MILU	HADDOCK	TORNASOL	DUPONT	DUPOND
BENGALI	?	?	?	?	?	?
BERNOIS	TANTAN	MILOU	HADDOCK	?	HUEBER	GRUEBER
BRESILIEN	TINTIM	MILU	HADDOCK	GIRASSOL	DUPONT	DUPOND
BRETON	TINTIN	MILOU	HADOK	KLASKATO	BRAZ	BRAS
CATALAN	TINTIN	MILU	HADOC	TORNASSOL	DUPONT	DUPOND
CHINOIS (no)	?	?	?	?	?	?
CHINOIS	?	?	?	?	?	?
COREEN	?	?	?	?	?	?
CORSE	TINTIN	MILU	HADDOCK	GIRASOLE	DUPONT	DUPOND
DANOIS	TINTIN	TERRY	HADDOCK	TOURNESOL	DUPONT	DUPOND
ESPAGNOL	TINTIN	MILU	HADDOCK	TORNASOL	HERNANDEZ	FERNANDEZ
ESPERANTO	TINCJO	MILUO	HADOKO	-	CITSERONO	TSICERONO
FEROIEN	TINTIN	TERRI	HADDOCK	-	DUPONT	DUPOND
FINLANDAIS	TINTTI	MILOU	HADDOCK	TUHAKAUNO	DUPONTIA	DUPONDIA
FRANCAIS	TINTIN	MILOU	HADDOCK	TOURNESOL	DUPONT	DUPOND
FRISON	TUFKE	BONNE	HADDOCK	-	HEPKEMA	TJEPKEMA
GALICIEN	TINTIN	MILU	HADDOCK	TORNASOL	HERNANDEZ	FERNANDEZ
GALLO	TINTIN	MILOU	-	-	MORAND	MORHAN
GALLOIS	TINTIN	SMWTYN	HADOG	PENCHWIBAN	JOHNS	JOHNES
GREC	TENTEN	MILOU	XANTOK	?	?	?
HEBREU	?	?	?	?	?	?
HONGROIS	TINTIN	MILU	HADDOCK	?	DUPONT	DUPOND
INDONESIEN	TINTIN	SNOWY	HADDOCK	CALCULUS	THOMSON	THOMPSON
IRANIEN	TAINETAINE	MILOU	HADOK	TOURNESOL	DOUPONTE	DOUPONE
ISLANDAIS	TINNI	TOBBI	KOLBEINN	VANDRADUR	SKAPTI	SKAFTI
ITALIEN	TINTIN	MILU	HADDOCK	GIRASOLE	DUPONT	DUPOND
JAPONNAIS	TAN TAN	MILO	HADOK	?	TOMSON	TOMPSON
LATIN	TINTINUS	MILULE	-	-	CLODIUS	CLAUDIUS
LUXEMBOURG.	TINTIN	MILOU	HADDOCK	DITCHEN	BIVER	BIWER
MALAIS	TINTIN	SNOWI	HADDOCK	CALCULUS	THOMSON	THOMPSON
NEERLANDAIS	KUIFJE	BOBBIE	HADDOCK	ZONNEBLOEM	JANSEN	JANSENS
NORVEGIEN	TINTIN	TERRY	HADDOCK	TOURNESOL	DUPONT	DUPOND
OCCITAN	TINTIN	MILON	ADOC	TOURNASOL	DELPONT	DELPOND
PICARD	TINTIN	MILOU	HADOK	TOURNESOL	DUPONT	DUPOND
POLONAIS	TINTINA	MILUS	BARYTKA	-	TAJNIAK	JAWNIAK
PORTUGAIS	TINTIM	MILOU	HADDOCK	GIRASSOL	DUPONT	DUPOND
ROMANCHE	TINTIN	MILU	HADDOCK	-	STUPAN	STUPPAN
RUSSE	TAHMAH	MELOK	XAGGOK	MAKMYC	?	?
SERBO-CROATE	TINTIN	MILU	HADOK	TURNESOL	DIPON	DIPON
SLOVAQUE	TINTIN	SNOW	TRESKA	-	THOMSON	THOMSON
SUEDOIS	TINTIN	MILOU	HADDOCK	KALKYL	DUPONT	DUPOND
TCHEQUE	TINTINE	SPUNTE	TRESKA	-	THOMSON	THOMPSON
THAI	?	?	?	-	?	?
TIBETAIN	?	?	?	?	-	-
TURC (no)	TENTEN	BONCUK	HADOK	TURNUSOL	DUPONT	DUPOND
VIETNAMIEN (no)	TINTIN	MILOU	?	?	DUPONT	DUPOND

? : personnages faisant partie des albums traduits mais dont je ne peux, pour des raisons évidentes d'incompréhension de la langue, trouver le nom adopté.

- : le personnage n'a pas de rôle dans les albums actuellement traduits.

(no) : version non-officielle de l'album.

TRADUCTION

La Rédaction

La CE n'est pas une organisation internationale comme les autres. C'est une communauté de 325 millions de personnes parlant des langues différentes dont neuf sont utilisées dans la vie communautaire. Non seulement ce multilinguisme est coûteux (la Commission emploie quelque 1.200 traducteurs), mais il complique aussi le processus administratif et décisionnel.
C'est le prix politique à payer pour une union librement consentie sans perte d'identité culturelle.

Un vent favorable - comme l'on dit - a déposé sur le bureau de la rédaction une brochure réalisée par les services de traduction de la C.E. (Communauté européenne).
Afin d'accroître l'efficacité de leur message, ceux-ci ont eu recours a des illustrations extraites des aventures de notre héros favori.

Nous vous proposons ci-après, deux extraits de la version française de ce document.

Naissance d'un texte

Pour beaucoup de fonctionnaires, la traduction n'est qu'un obstacle administratif de plus. Cette attitude est source d'innombrables difficultés et retards, car même le plus brillant des textes communautaires n'a qu'une utilité limitée aussi longtemps qu'il n'existe que dans une seule langue.

Vous, l'auteur, vous savez avant même de prendre la plume si votre texte devra ou non être traduit. S'il doit l'être, vous avez tout intérêt à prévoir dès le début la traduction dans votre calendrier et à garder une marge généreuse pour les retards, modifications, etc.

Si nous voulons être une administration multilingue efficace (et si vous voulez avoir la certitude que votre délai sera respecté), la traduction doit faire partie intégrante du processus administratif, au lieu de venir s'y ajouter en dernière minute. C'est à cette condition qu'elle pourra aussi s'adapter à vos contraintes et à vos urgences. Souvenez-vous simplement que la qualité du produit dépend à la fois du temps disponible et de la matière première.

2

... donnez-nous les moyens

Le moment est venu d'envoyer votre texte à la traduction; c'est généralement alors que les choses se gâtent.

Le travail de communication de la Commission est plus complexe qu'on ne le croit souvent. La bonne gestion des affaires communautaires exige un degré élevé de normalisation et d'uniformité de la terminologie; une fois que le titre d'un règlement ou la dénomination d'un groupe de travail ont été traduits, ce sont ces termes - et ceux-là seulement - qu'il faudra utiliser pour éviter toute confusion.

C'est la raison pour laquelle les références et les documents de base qui devraient toujours accompagner les demandes de traduction - et qui brillent si souvent par leur absence -sont des outils absolument indispensables.

Si vous mentionnez un règlement ou un autre instrument communautaire sans en indiquer la référence au Journal officiel, le traducteur perdra un temps précieux (qui est aussi le vôtre) à faire des recherches dans les bases de données.

Si vous faites une citation sans en donner la source, un sonnet de Pétrarque risque de se transformer en vers de mirliton.

La traduction de comptes rendus de réunion peut représenter un véritable casse-tête si vous omettez de joindre l'ordre du jour et le compte rendu de la réunion précédente (dans la langue cible et dans la langue source, bien entendu).

Si vous demandez la traduction de modifications d'un texte existant qui a déjà été traduit, veillez à souligner les passages modifiés et à joindre la traduction précédente et son original. Si vous ne le faites pas, le traducteur devra confronter systématiquement les deux versions, du début à la fin, avec la perte de temps que cette opération entraîne pour tout le monde.

Ce ne sont là que quelques-uns des pièges à éviter. Il y en a d'autres, et ils sont susceptibles d'affecter votre travail. C'est pourquoi le service de traduction a publié un bref mode d'emploi de la traduction qui vous aidera à nous aider à respecter les délais (vous trouverez des exemplaires de ce mode d'emploi auprès de votre coordinateur de la traduction) .

4

DE CHEVERNY A MOULINSART

André LECAREUX

Saviez-vous que le château de Cheverny fut terminé en 1634 (pour le gros oeuvre), "dans la stricte ordonnance du style Louis XIII"; et parachevé entre 1654 et 1695 ? Le château de Moulinsart, quant à lui, fut donné au Chevalier de Hadoque par Sa Majesté le Roi de France Louis XIV le Grand (1638-1715) le quinze juillet de l'an de grâce 1684. Ceci nous amène à penser que ces deux édifices auraient eu une construction pratiquement simultanée, probablement effectuée par le même architecte, d'où leur ressemblance.

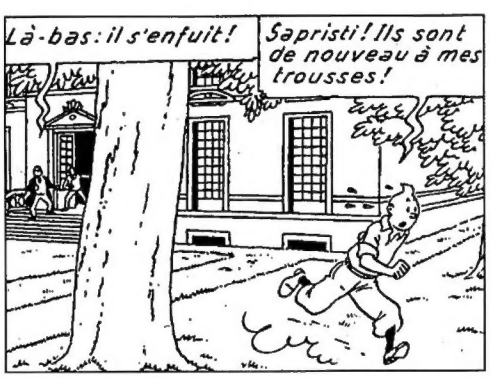
Le tout est d'expliquer la présence d'un château appartenant au Roi de France dans le noble pays belge, alors sous domination espagnole... peut-être qu'un historien tintinophile pourrait nous renseigner ?

A présent, reportons-nous au très intéressant "Dossier Tintin" de Frédéric Soumois. Nous pouvons lire à la page 185 l'extrait suivant :

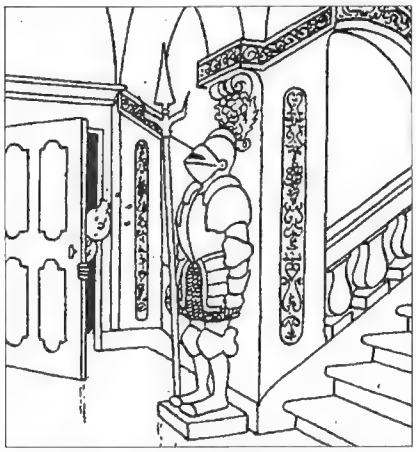
Le plus intéressant réside dans le fait qu'il n'est pas sûr que Hergé ait choisi Cheverny comme base dès la création du château. Dans le Secret de la Licorne, l'on ne découvre que de larges parties intérieures du château, sans jamais voir de son aspect extérieur plus que quelques briques et une vague pelouse. C'est vraisemblablement au moment d'en faire une utopie positive, grâce au passé du château qui se révèle avoir été la résidence du Chevalier de Hadoque, que Hergé choisit cette source et créa ce château imaginaire au succès phénoménal.

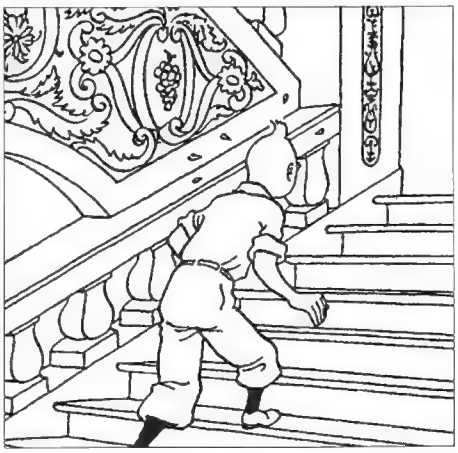
Tout ceci est bien raisonné, mais inexact à mon sens. Je m'explique :

Prenons l'extérieur de Moulinsart représenté dans le Secret de la Licorne à la page 48, où nous découvrons l'arrière du château (d'après la maquette King et Quarton). La deuxième case du troisième strip nous révèle une double porte vitrée, identique à l'entrée - facade sud - de Cheverny. Au dessus des fenêtres se trouvent les corniches en forme de "calottes hémisphériques" bien spécifiques également à Cheverny. Les briques décrites par Frédéric Soumois sont en fait plus proches de pierres, de part leurs dimentions et leur couleur. Quant à la vague pelouse, son dessin "à la française" correspond déjà à ce qu'il sera par la suite.

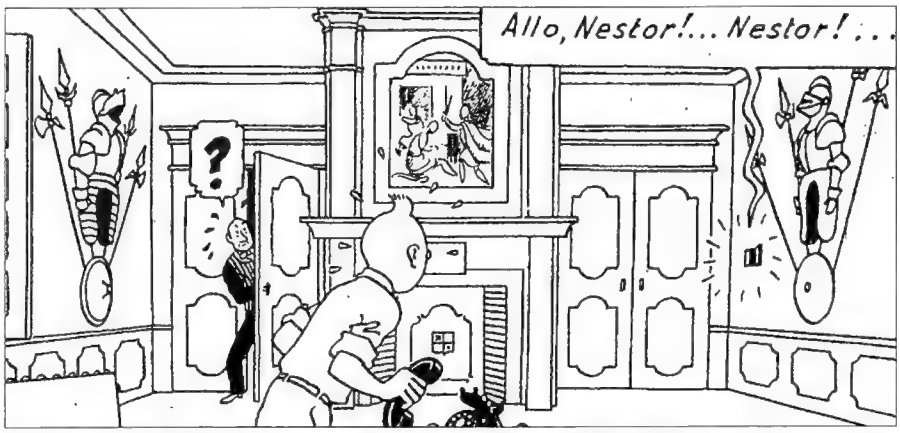


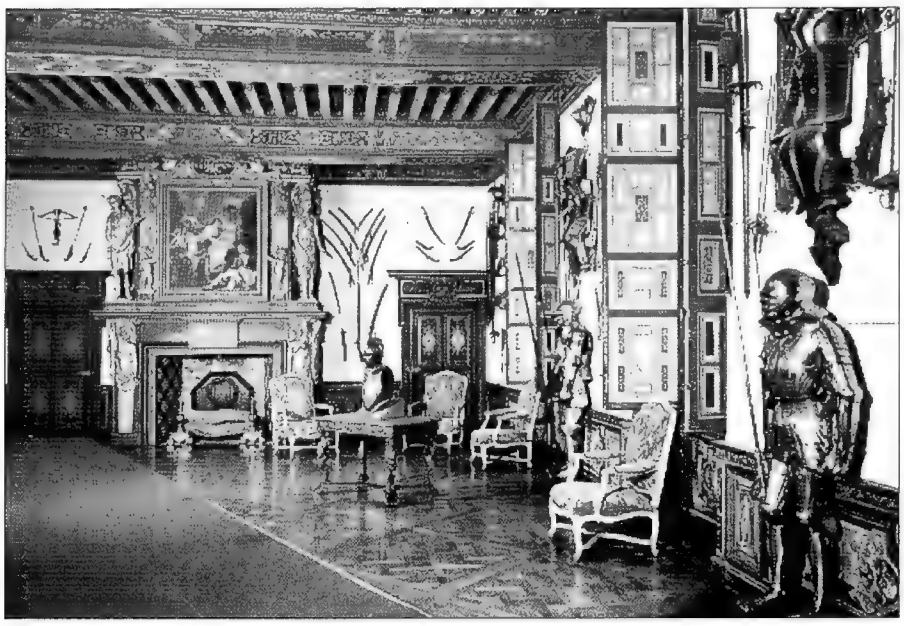
Pénétrons maintenant dans l'intimité des deux demeures. Les premières vues de l'intérieur du château de Moulinsart représentent la crypte; j'ignore s'il en existe une à Cheverny, mais dès que Tintin parvient à s'en échapper, nous découvrons l'escalier principal, tout à fait similaire à celui de Cheverny, où se trouve également une armure sur le palier. Celle représentée par Hergé correspond plus probablement à une armure située dans la salle d'armes (ou salle des gardes) de Cheverny.

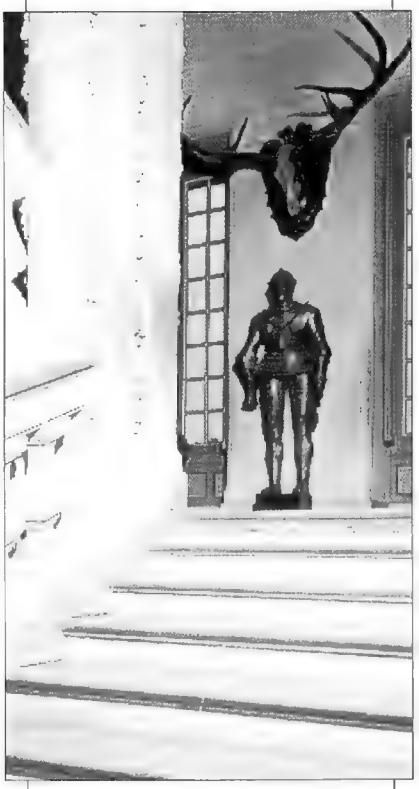




Observons maintenant la pièce où Tintin essaie de téléphoner au capitaine Haddock; cet endroit correspond à la sus-dite salle d'armes.



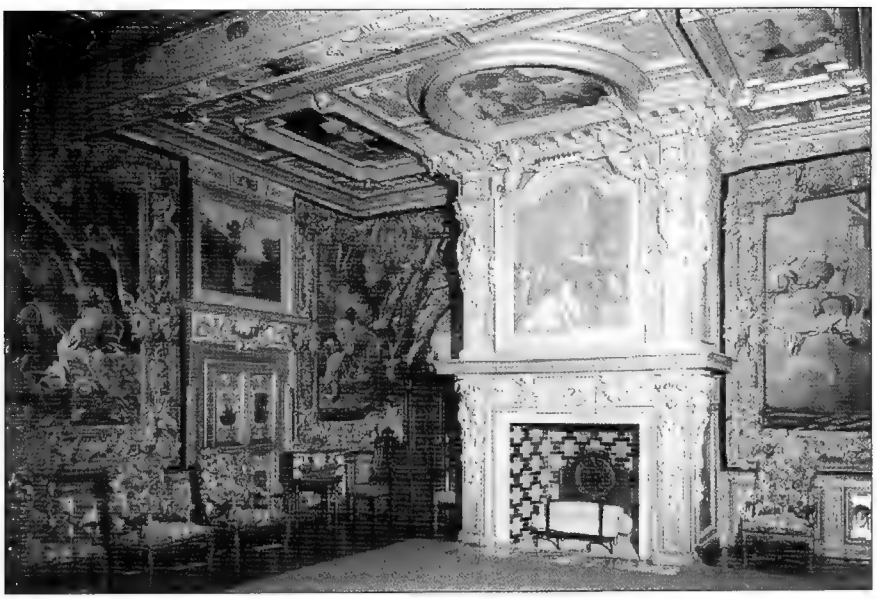




Escalier principal

Salle d'armes

La ressemblance est manifeste : collection d'armes aux murs latéraux (lances, demi-armures...), située entre les grandes fenêtres aux volets intérieurs; cheminée encadrée par deux portes à doubles battants.
Allons plus loin dans notre observation. La cheminée et le tableau représentés par Hergé existent également, mais sont cette fois situés dans la chambre du Roi à Cheverny. Si la cheminée renaissance à été simplifiée dans son dessin, la scène présente sur le tableau est reproduite très fidèlement, ainsi que la forme du cadre !



Chambre du roi

Il apparaît donc manifeste que Hergé s'est non seulement inspiré de Cheverny dès le Secret de la Licorne, mais qu'en plus il connaissait précisément l'intérieur du château (visite ou documentation ?)
Une dernière chose encore, si vous passez du côté de Contres, dans le Loir-et-Cher, empruntez la D 102 en direction de Cour-Cheverny (à travers la forêt), je vous garantit l'effet de surprise !

NDLR: Nous penchons pour la documentation

Vue générale

PARENTÉS INSOLITES

Francis BEAUVAIS et Didier ROBRIEUX

La possibilité que Hergé se soit inspiré, lors de l'élaboration de ses albums, de certains éléments provenant des romans de Jules Verne (1828-1905) et qu'il les ait incorporés aux "Aventures de Tintin" en les transformant plus ou moins consciemment, a déjà été évoquée dans les colonnes de cette revue*. En dépit de leurs singularités respectives, les oeuvres de ces deux auteurs possèdent incontestablement nombre de points communs. "Les Voyages Extraordinaires" de Jules Verne comme "Les Aventures de Tintin" s'inscrivent, à des degrés divers, dans la lignée du roman-feuilleton populaire du XIX^{ème} siècle. Dans ce genre littéraire abondent pêle-mêle les expéditions dangereuses et énigmatiques, les chasses au trésor mouvementées, les courses-poursuites échevelées autour de la planète, les péripéties induites par les héritages fabuleux, les face à face redoutables avec les personnalités criminelles les plus coriaces, les aventures scientifiques les plus hardies dans lesquelles s'illustrent savants mégalomanes ou bienfaiteurs de l'humanité, sans oublier les cohortes variées d'imbroglios, de dilemmes, de révélations mystérieuses, de situations impossibles et de coups de théâtre tumultueux... Tout en participant à cette tradition, Hergé, pour sa part, emprunte plus volontiers au roman policier tandis que le travail de Jules Verne porte davantage la marque - parfois jusqu'à la caricature - des récits des explorateurs du XIX^{ème} siècle décrivant par le menu la faune, la flore, la géographie et les moeurs des autochtones, mais les choix de narration et les centres de préoccupation demeurent voisins. Ainsi que Robert Pourvoyeur a déjà eu l'occasion de le mettre en évidence, qu'il suffise d'évoquer, par exemple, le thème de la course vers la lune - que ces auteurs ont traité tous deux - pour comprendre combien ces deux univers se répondent*. Chez Jules Verne comme chez Hergé, le cycle de l'aventure lunaire se présente sous la forme d'un diptyque. Ainsi, "De la Terre à la Lune" et "Autour de la Lune" trouvent respectivement une réplique avec "Objectif Lune" et "On a marché sur la Lune" tandis que plusieurs scènes identiques telles que, notamment, les scènes de "danse en apesanteur dans le véhicule spatial ou en dehors" sont observables dans les deux oeuvres.
Une autre pièce peut être apportée à ce dossier avec un roman peu connu de Jules Verne : "Claudius Bombarnac"*.
Publié en 1892, cet ouvrage décrit le voyage en chemin de fer d'un journaliste sur une ligne du Grand-Transasiatique depuis les rives de la mer Caspienne jusqu'à Pékin, en traversant le Turkestan. Il faut bien l'avouer, ce texte est loin d'être le plus attractif de Jules Verne.

**Voir Robert Pourvoyeur dans LES AMIS DE HERGÉ n°14 et Philippe Delorme dans LES AMIS DE HERGÉ n°15*

**LES AMIS DE HERGÉ n°14*

** Edition HACHETTE, 1936*

Pour l'essentiel, l'auteur semble se complaire à longueur de chapitre à parfaire son image de "romancier de la géographie" et l'on imagine que le lecteur de la fin du siècle dernier dut avoir grand peine à s'intéresser aux indigentes aventures du héros ainsi qu'aux faibles rebondissements du récit. Au reste, lors de sa parution, lecteurs et critiques littéraires boudèrent le livre dont le tirage, par ailleurs, demeura médiocre.

Si l'amateur de Jules Verne se double d'un inconditionnel des "Aventures de Tintin", la lecture de ce roman peut toutefois réserver de réjouissants agréments et faire surgir de surprenantes concordances. En effet, dès la toute première page de "Claudius Bombarnac", nous apprenons que le journal pour lequel travaille cet alerte journaliste se nomme... "Le XX^{ème} Siècle"... De même, le sous-titre de "Claudius Bombarnac" se révèle être "Carnet d'un reporter", ce qui n'est pas sans évoquer un autre sous-titre fameux: "Les Aventures de Tintin Reporter" des premières éditions du personnage-fétiche de Hergé. Quelques pages plus loin, le texte nous informe qu'il existe en Chine une société secrète appelée... le "Lotus Bleu" !... S'il n'est plus question de cette société secrète dans la suite du roman, on admettra que cette observation, à elle seule, ne peut manquer d'ébranler l'entendement du familier de Hergé !... Cette découverte doit, par ailleurs, être placée en regard d'une importante interview de Hergé au cours de laquelle il lui fut notamment demandé la raison pour laquelle il avait choisi l'appellation "Lotus bleu". Le père de Tintin avait alors répondu en ces termes : *Je ne sais pas. Il y a des choses que l'on fait instinctivement. Il y a probablement une raison, mais je ne la connais pas. C'est probablement mon inconscient qui a travaillé ! (...) C'était "Le Lotus Bleu", c'était comme ça. Je suis très peu narcissique, vous savez. Mais pour vous, c'est intéressant, peut-être... (...) C'est peut-être simplement pour attirer l'attention, pour surprendre, comme on dit "Au Cheval Rouge" ou au "Lion d'Or", pour attirer l'attention sur le fait que ce lotus n'était pas un lotus comme les autres. De toute façon, ce sont des choses pour lesquelles je ne connais plus les raisons qui m'on poussé à le rendre "bleu" plutôt que rouge, violet ou blanc* *.

Les chapitres suivants de "Claudius Bombarnac" continuent à nous mener de surprise en surprise. Ainsi, au fil de la lecture, on rencontre un couple de comédiens-chanteurs de théâtre. L'homme - qui a servi dans la marine - jure abondamment en mêlant les "tonnerres !" et les "sabords !"... Son épouse, quant à elle, pousse la chansonnette à tout propos. Cette impénitente interprète se cantonne exclusivement au répertoire d'opérette. En conséquence, nous ne risquons pas d'être charmé ou irrité par "l'Air des Bijoux" si cher au "Rossignol milanais"... Néanmoins, on notera que, lors d'une rapide digression, Jules Verne fait allusion à la Marguerite du "Faust" de Gounod !...

Mais ce n'est pas tout. Dans le "Claudius Bombarnac" de Verne comme dans le "Lotus Bleu" de Hergé, on voyage clandestin-

**Revue MINUIT, septembre 1997, interview reproduite dans LES AMIS DE HERGÉ n°15*

NDLR: Une revue française de philosophie, intitulée LE LOTUS BLEU, existerait depuis 1910(?).
Un A.D.H. en sait-il plus à ce sujet ?

ement à l'intérieur de caisses en bois, on court beaucoup après les trains, on se répand "de tout son long" sur les quais de gare, on assiste à des attentats contre les voies de chemins de fer. Les sempiternels et insupportables stéréotypes sur les Chinois sont présents dans les deux ouvrages (cruauté, nids d'hirondelles, etc.) même si "Le Lotus Bleu" fournit à Hergé l'occasion d'en prendre le contre-pied. On remarquera encore que dans le livre de Jules Verne, un enfant se fait décapiter à seule fin de tester le fil d'un sabre. Ce supplice expéditif sera-t-il susceptible d'aider l'infortuné à "trouver la Voie" ainsi que le préconise Didi dans "Le Lotus Bleu" ?...

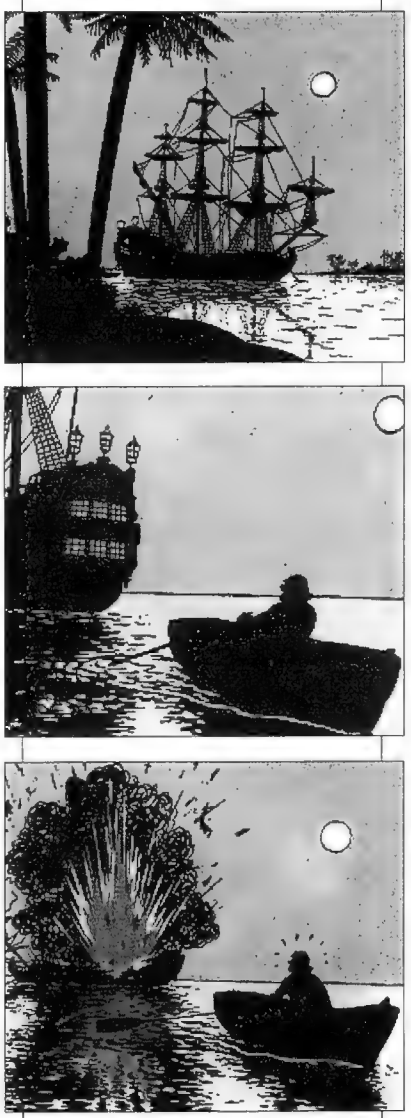
Claudius Bombarnac/illustrations L.Benett.

A QUELLE DATE PRECISE ?

Yves HOREAU

Tout le monde sait que la mésaventure du Chevalier François de Hadoque s'est déroulée dans la mer des Antilles en 1698, mais à quelle date précise ? Hergé ne nous en dit rien mais quelques détails des deux albums "Le secret de la Licorne" et le "Trésor de Rackham le Rouge" permettent peut-être de proposer une hypothèse vraisemblable sinon probable.

Observons d'abord que, la nuit du naufrage, la lune est pleine et déjà haute. Une comparaison attentive des vignettes 22 B3 et 26 B1, B3 (la vignette 22 C2 est aberrante) nous indique sa trajectoire et nous autorise à affirmer que la crique est à l'est de l'île, bien abritée des vents dominants, en effet. Le chevalier de Hadoque va se libérer de ses liens, s'armer d'un sabre, tuer Rackham en duel et faire sauter le navire. Cette lune pleine va nous permettre de dater partiellement l'événement, mais avec certitude.



Les tables astronomiques* nous fournissent les dates des douze pleines lunes de l'année 1698, mais six nous suffiront car le régime des vents qui poussent la "Licorne" du sud vers le nord, de Saint-Domingue vers la Floride, est sans conteste celui de l'été, très différent de celui des mois d'hiver, les atlas (sans doute consultés par Hergé) sont unanimes sur ce point. On peut donc soutenir sans risque d'erreur que le combat et le sabordage sont advenus soit le samedi 24 mai, soit le lundi 23 juin, soit le mardi 22 juillet, soit le jeudi 21 août. (Les mois d'avril et de septembre seront éliminés car le hasard veut qu'ils coïncident avec des éclipses !)

Bien entendu Hergé ignorait tout cela, mais il aurait apprécié certainement que des données puisées dans la réalité historique viennent renforcer la cohérence de son récit.

Est-il permis d'aller plus loin et de retenir une de ces quatre dates? Les mois de juillet et août sont moins favorables

**Recherches effectuées par Paul Delaunay de la Société d'Astronomie de Nantes.*

que mai ou juin. A cause des cyclones fréquents, "on avait pris l'habitude, dès le XVII[eme] siècle, de suspendre le plus possible les mouvements de navire entre la mi-juillet et la mi-octobre, période que l'on appelait aux Isles la "saison des ouragans".*

Pour en savoir davantage, il faudrait pouvoir lire sur la croix calendaire érigée sur l'île par le chevalier le jour de la semaine correspondant au début de son séjour forcé pour être fixé. Malheureusement, les indications sont assez obscures. Nous disposons de deux images complètes de cette croix en 51 B2 et D1. Elles ne se présentent pas sous le même angle comme le prouve l'écart entre la croix et les deux arbres divergents à gauche de l'image. Sur la première vignette B2, le calendrier en plusieurs colonnes, compact, commence au ras du montant horizontal de la croix, alors que sur la seconde, D1, sous le même montant, on ne distingue (à la loupe !) qu'une seule colonne à gauche.

**Christian Buchet: "La lutte pour l'espace caraïbe et de la façade atlantique de l'Amérique centrale et du sud", Ed. Lib. de l'Inde, Paris, 1991.*

Sans nous faire d'illusions sur les intentions d'Hergé, qui était probablement loin d'imaginer pareils travaux d'exégèse, nous postulerons ici que c'est cette colonne, détachée, plus haute que les autres, qui marque le début du calendrier de l'exil. Elle comprend 7 ou 8 encoches (la plus basse est minuscule et pourrait n'être qu'une tache parasite) mais aucun trait correspondant au dimanche. Si on retient 7 encoches, grâce à la semaine qui suit et qui commence indiscutablement par un lundi, on peut affirmer que le premier jour passé sur l'île est aussi un lundi. Le combat de la veille aurait donc eu lieu un dimanche, ce qui n'est pas compatible avec les dates de pleine lune l'été. En revanche, avec 8 encoches (la plus basse étant à prendre en compte), le premier jour est un dimanche ce qui expliquerait que pour inaugurer son calendrier, le chevalier n'ait pas encore eu l'idée de distinguer par un trait dominical ni son premier ni son huitième jour. La date du combat serait alors un samedi. Il ne nous reste plus qu'une seule date possible : le samedi 24 mai 1698.

Ajoutons qu'il est possible de vérifier qu'en 1698, la pleine lune ne tombe un dimanche qu'en janvier (plein hiver) et en octobre (le 19), et un samedi qu'en mai et septembre (éclipse). Notre hypothèse est donc la seule possible si l'on veut bien écarter la possibilité d'un vent favorable d'été le dimanche 19 octobre.

UN MUSEE TINTIN CHEZ CAUCHIE?

Guy DESSICY

Article extrait de: "Paul Cauchie, architecte, peintre et décorateur"; asbl Maison Cauchie, 128, ch. de Boitsfort 1170 Bruxelles

Au travers du faisceau de coïncidences qui jalonnent son existence, il est amusant de noter au passage que Hergé est né à Etterbeek en 1907, à quelques pas de la rue des Francs, alors que s'achevait à peine la construction de la maison Cauchie, et qu'en 1980, Isabelle Hennebert, alors adjointe de Michel Savko à l'Institut royal du Patrimoine artistique, participait activement avec Marc Henricot à la restauration des sgraffites de la façade. Isabelle Hennebert était la petite-fille de la soeur de l'Abbé Wallez qui fut à l'origine de la création de Tintin dans le Petit Vingtième qu'il dirigeait. Enfin Jacques Laudy et Edgard P. Jacobs habitèrent longtemps le quartier.

Après "Le Musée Imaginaire de Tintin", une exposition qui avait remporté un immense succès au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles durant l'été 1979, Hergé me dit au cours d'un échange d'idées à propos de la maison Cauchie : "Et pourquoi pas un musée Tintin ?".

Je lui fis remarquer que, peut-être, le style préraphaélite très marqué de la façade ne conviendrait pas pleinement au contenu de ce musée. Avec sa modestie habituelle, Hergé me dit qu'au contraire cette façade-affiche attirant le regard en augmenterait la fréquentation et qu'en plus la technique des sgraffites, ses aplats de couleurs cernés d'un trait noir, rappelleraient la bande dessinée comme le font les vitraux des églises et les fresques des mastabas égyptiens. L'idée de créer un musée Tintin dans la maison Cauchie était née. En fait, c'était l'aboutissement d'une très longue amitié avec le créateur de Tintin, amitié qui avait pris sa source avant la guerre, en 1936, au sein de "Capelle-Aux-Champs", un groupe d'artistes parmi lesquels, outre le jeune Georges Remi, on trouve les écrivains Jean Libert et Marcel Dehaye, le peintre Evany et le franciscain Bonaventure Fieullien, graveur.

De 1947 à 1953, je fis partie des studios Hergé, blottis dans les combles d'une villa avenue Delleur à Boitsfort; j'y assurais les décors et les coloriages des albums. Ce sont mes débuts professionnels.

En 1979, le sauvetage, in extremis, de la maison Cauchie suscite donc l'idée d'y abriter un musée Tintin en collaboration avec Hergé qui, en 1980, me confirme symboliquement, le jour de Noël, son accord officiel sur le projet.

Une étude poussée est entamée en collaboration avec Bob De Moor qui jette les bases d'une scénographie; les architectes Jean-Jacques Boucau et Xavier de Pierpont en fixent les plans de circulation, une maquette à l'échelle est construite par les Studios Hergé, il ne reste qu'à rassembler les fonds pour passer à l'action. Assurément, Tintin n'avait pas besoin d'un musée. Tintin était vivant, et reste plus vivant que jamais dans les albums de Hergé, dans le langage de l'homme de la rue : "Je dirais même plus !", dans l'imagination de millions et de millions d'enfants dans le monde.

Hergé par Jean Laudy, 1950.

L'intérêt d'un lieu dénommé Musée Tintin était de présenter l'environnement de l'oeuvre graphique de Hergé, de situer ses héros dans l'actualité de l'époque qui les vit naître, de montrer des objets chargés de signification en faisant la preuve de l'exactitude du détail de chaque dessin, de faire apparaître la rigueur du trait et la clarté du récit, enfin de démontrer qu'il est souvent difficile d'être simple et que le génie est une longue patience.
Pour ce faire, il existait une documentation importante, des archives, des pièces de collection, des films, des interviews, des témoignages, de la correspondance... et il y avait aussi et surtout la coopération des studios Hergé.
Après de multiples démarches afin de trouver des "sponsors", je n'arrivai pas, à cette époque, à créer un intérêt suffisant pour finaliser ce qui, quelques années plus tard, aurait fait un succès extraordinaire. Ce retard me permit toutefois de me consacrer au sauvetage d'un autre bâtiment et de mettre sur pied le futur Centre Belge de la Bande Dessinée dans les anciens magasins Waucquez dus à l'architecte Victor Horta.
Un autre lieu, une autre dimension, un projet dont Hergé n'a pu, hélas, voir l'éclosion.

Pour les ADH, Guy Dessicy a accepté de poursuivre l'offre de souscription, soit 1.450FB, a verser au compte 310-0814238-09 de l'asbl Maison Cauchie, chaussée de Boitsfort 128 à 1170 Bruxelles
(un exemplaire vous parviendra par retour du courrier).

Etude por la scénographie du "futur Musée Tintin",
dessin de B. De Moor.

LES PENSÉES DE HERGÉ

Le Président

Après les maximes de la Rochefoucauld, les pensées de Pierre Dac, les réflexions de Sacha Guitry, je vous propose les pensées de Hergé.
Il s'agit, à mon sens, de jolies trouvailles que nous devons au papa de Tintin. Elles sont extraites d'articles et d'interviews. Jugez plutôt de leur qualité :

-Ce que je fais ne mérite ni les honneurs, ni les indignités.

*

-Tintin ? Je lui ai donné un visage sans traits pour que tous les garçons de son âge puissent s'y rencontrer. Une face masquée... disons Zorro.

*

-Je travaille, les rotatives dans les reins.
(Charmante allusion à son éditeur qui s'impatiente...)

*

- Sans qu'on s'en doute, l'exigence et la rigueur font route avec le savoir, avec le savoir-faire.

*

-Laissez, c'est déjà assez difficile tout seul.
(Quand on voulait l'aider à mettre sa gabardine)

*

-Le mauvais cap c'est vers la trentième planche.
Commencer et terminer est un plaisir, le problème c'est l'enchaînement central.

*

-Tintin est certainement né de mon désir inconscient d'être parfait, d'être un héros.

*

-Mon Yeti est un être qui cherche, lui aussi, l'amitié.

*

-Je pense quand même qu'on devrait censurer la bêtise et la médiocrité.

*

-La vie est tellement facile lorsque l'on est sur des rails.

*

-Je vieillis et j'essaie de le faire de mon mieux.

*

-Le Grèce s'est arrêtée, elle ne produit plus rien sauf peut-être des colonels.

*

-La race des Castafiore n'est certainement pas éteinte !

*

-J'avoue que je ne suis pas un grand "ballettophile" !

*

-Mon percepteur des contributions m'abandonne généreusement une partie de ce que je gagne.

*

-Si De Moor ou Martin me propose une idée qui me plaît, tout de suite, je la fais mienne et j'oublie aussitôt - et pour toujours - qu'elle vient d'un autre. Dans ce domaine-là, je suis de la plus noire ingratitude !...

*

-La grande difficulté, me semble-t-il, dans la bande dessinée, c'est de montrer exclusivement ce qui est nécessaire et suffisant pour l'intelligence du récit; rien de plus, rien de moins.

*

-A force de croire en ses rêves, l'homme en fait une réalité.

LA FAMILLE DE QUICK

Gérald DEWINTER

Afin de répondre, en partie, aux questions soulevées par notre Président dans le numéro 19 de la Revue et compléter ainsi l'article de notre ami Frédéric Maye, voici quelques informations sur la famille de Quick.

*

La maman de Quick, dont nous ignorons le prénom, apparaît, pour la première fois, dans "Les anguilles" (édition n/b, 1e série). Son père nous est inconnu.

*

LES BELLES CERISES, 2,50 F LA DEMI-LIVRE
2,50 F C'EST BIEN TROP CHER ! JE VAIS ALLER AUJOURD'HUI A DILBEEK, CHEZ MA MATANTE. ET JE RAPPORTERAI DES CERISES A MES PARENTS

Quick à une tante très sourde ("Surdité" en n/b dans "Archives Hergé"), qui habite Dilbeek ("La bonne surprise", édition n/b, 1e série), et un oncle Jules ("Le temps c'est de l'argent", édition n/b, 1e série).

*

Un bon papa à lorgnon et moustache figure dans un cadre ("Une mite invulnérable", édition n/b, 1e série).

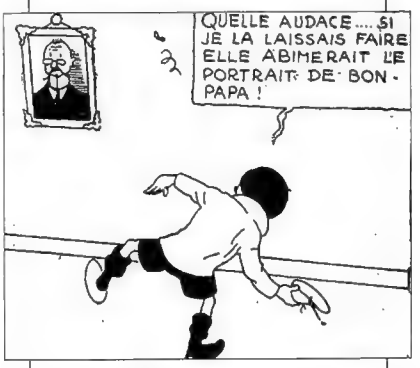
*

Enfin, pour compléter le tout, il nous reste le chat, nommé Minouche ("Les crèpes", édition n/b, 2e série).

*

Un ADH peut-il encore nous apprendre quelque chose à ce sujet?

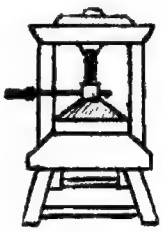
AU REVOIR ! EMBRASSE BIEN QUICK POUR MOI
AU REVOIR, ONCLE JULES, ET MERCI POUR LA BELLE BOITE DE BONBONS QUE VOUS AVEZ APPORTEE A QUICK ! VOUS LE TROUVEREZ PEUT-ETRE EN BAS, CE GARNEMENT !



LE 20 JANVIER 1971

Souvenez-vous, dans notre dernier numéro figurait un Tintin imprimeur offert aux éditions Casterman.
D'après l'éditeur, la presse n'était pas conforme et n'aurait pu fonctionner. Bien qu'ayant une idée précise sur la non-conformité, nous avons voulu recueillir l'avis de nos lecteurs. Merci à Thierry Margnot, Marcel Degoffe, Eric Detheux et Alain Kreis de nous avoir écrit pour nous dire : *le bras de levier manipulé par Tintin est trop long et ne pourrait passer entre les montants de la presse.* (Ce que nous pensions également).
Lorsque le professeur Jeroom Vercruysse de la "Vrije Universiteit Brussel (sectie Romaanse Filologie)" nous a fait parvenir ses remarques :

La Rédaction



Presse correcte d'après Thierry Marguenot

une presse non échancrée "vibre" à la pression et risque de déformer l'impression
pas de fixation au sol et au plafond
le plateau n'a pas la même superficie que la caisse qui contient le papier à imprimer. On a de plus grandes marges mais avec des "jours"
où est la manivelle du "chariot"

Ce dessin a été réutilisé pour le 4e plat de couverture des PINDERLEOTS DE L'CASTAFIORE (édition en picard tournaisien des Bijoux).

Notre ami, à l'évidence fort documenté, ne fait même pas allusion à la longueur du bras.
Alors, pour en avoir le coeur net, nous sommes allés voir les spécialistes du Musée de l'Imprimerie à la Bibliothèque Royale... Où il nous a été répondu que le bras ne devant effectuer qu'un quart de tour, il n'avait pas à passer entre les montants et que, pour le reste, la presse ne présentait aucun défaut majeur !

Alors, à suivre?

C'ÉTAIT AU TEMPS...

TIBET

Il y a très longtemps, dans les années 57, 58 ou 59, j'avais l'honneur de faire partie du conseil de rédaction du valeureux et regretté journal Tintin.
J'étais très jeune encore et la rédaction comptait sur moi pour apporter des idées originales et un peu de sang neuf dans les pages d'animations.
Celle-ci, "Le rôle de sa vie" réalisée par 12 dessinateurs différents et anonymes, était l'une des épreuves du grand concours annuel (richement doté) du journal.
Il s'agissait de découvrir le nom de chaque dessinateur.
Essayez donc, certains sont très, très célèbres.
Voilà donc l'une de mes idées de l'époque.
De nos jours Patrick Sébastien s'amuserait à la réaliser avec 12 chanteurs déguisés que les téléspectateurs joueraient à reconnaître.
Pour l'anecdote, la même épreuve a servi la même semaine dans Kuifje (le journal Tintin "flamand") mais le traducteur a ingénieusement remplacé le rôle de Cyrano par celui de Tijl Uylenspiegel.

*

Note de la rédaction : Si vous voulez jouer nous vous proposons, tout d'abord, les douze noms à découvrir dans le désordre (mais vous n'êtes pas obligé de les lire). Cuvelier, Franquin, Funcken, Graton, Hergé, Jacobs, Martin, Reding, Tibet, Uderzo, Vandersteen, Weinberg.
Comme dit Tibet : "Quelle équipe, en ces temps bénis !"

*

SOLUTION

1. Franquin 2. Uderzo 3. Reding 4. Hergé 5. Jacobs 6. Funcken 7. Martin 8. Cuvelier 9. Tibet 10. Graton 11. Weinberg 12. Vandersteen.

Merci à notre ami Louis TELLER de nous avoir suggéré la publication de ce document.

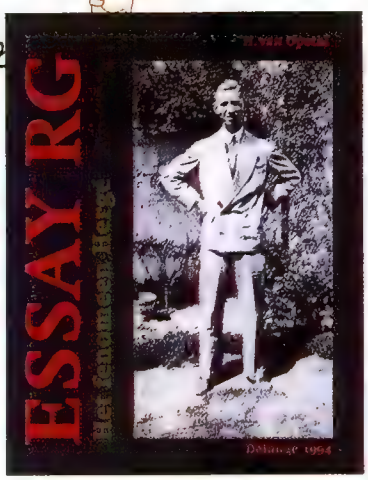
LE ROLE DE SA VIE

COMEDIE DE TIBET — DIALOGUE D'EDMOND ROSTAND

DANS SA MANSARDE, LOUIS COURTEPOINTE, JEUNE COMÉDIEN PLEIN D'ESPÉRANCE, ATTEND DEPUIS SIX MOIS LE RÔLE DE SA VIE...
1
DRiiNG!
2
ALLO... OUI, C'EST MOI!
ICI, RAY BOULEAU, LE METTEUR EN SCÈNE... JE PENSE A' VOUS POUR "CYRANO DE BERGERAC"... SOYEZ LUNDI, AU THÉÂTRE, A' SIX HEURES. AU REVOIR!
3
YOUPIIIE! CYRANO! LA CHANCE DE MA VIE!
4
BÛCHONS DÉJÀ LE RÔLE, AFIN D'ÊTRE PRÊT LUNDI!
5
"AH, NON! C'EST UN PEU COURT, JEUNE HOMME! ON POURRAIT DIRE..." HEU...
6
"... NE PAS MONTER BIEN HAUT, PEUT-ÊTRE, MAIS TOUT SEUL!"
7
ILS TROUVENT TOUT DE SUITE? AH! CELA VA DE SOI, PUISQUE C'EST DANS MON CŒUR, EUX, QUE JE LES REÇOIS!"
8
"CE SONT LES CADETS DE GASCOGNE! DE CARBON DE CASTEL JALOUX!... BRETTEURS ET MENTEURS SANS VERGOGNE..."
9
QUE DITES-VOUS? C'EST INUTILE? JE LE SAIS! MAIS ON NE SE BAT PAS DANS L'ESPOIR DU SUCCÈS!
10
LE LUNDI SUIVANT...
RAY BOULEAU SERA CONTENT! JE CONNAIS LE RÔLE DE CYRANO SUR LE BOUT DES DOIGTS!
11
AH! VOUS VOILÀ, VOUS! ON N'ATTENDAIT PLUS QUE VOUS POUR JOUER LE RÔLE D'UN GARDE!
12

TINTIN 14e année N°8/25-2-59

Sélection de signatures et d'en-têtes réalisés par Hergé.
Extrait de: ESSAY RG, Huib van Opstal (voir page suivante).



HET FENOMEEN VAN OPSTAL

Hervé SPRINGAEL

L'auteur

Huib van Opstal est graphiste et réside à Amsterdam. Pendant près de quinze ans il s'est, patiemment et rigoureusement, documenté sur Hergé et son monde - sa galaxie.
Ce qui nous vaut aujourd'hui un livre, superbe et volumineux, qui fera certainement date : ESSAY RG, Het fenomeen Hergé, Delange 1994.
Dans une première partie, Huib van Optal nous conte le parcours de Georges Remi de sa naissance à sa disparition.
I1 y cite abondamment le père de Tintin, se basant, pour l'essentiel, sur des déclarations puisées dans la presse néerlandophone, tant belge que néerlandaise. De même il utilise les comptes rendus des entretiens de Hergé avec Ernst Pommerel, traducteur d'aventures de Tintin et préfacier de l'ouvrage. On constate que Hergé maîtrisait fort bien le néerlandais et qu'il semblait plus porté sur la confidence dans la langue de Vondel que dans celle de Molière...
Dans une seconde partie, Huib van Opstal revient, plus dans le détail, sur la période 1907-1930. Ses connaissances dans le domaine des techniques de l'imprimerie et de l'histoire du cinéma font ici merveilles.
Pour conclure, il ne nous reste qu'à souhaiter que l'ouvrage soit rapidement traduit, afin de le mettre à la disposition du plus large public possible.

*

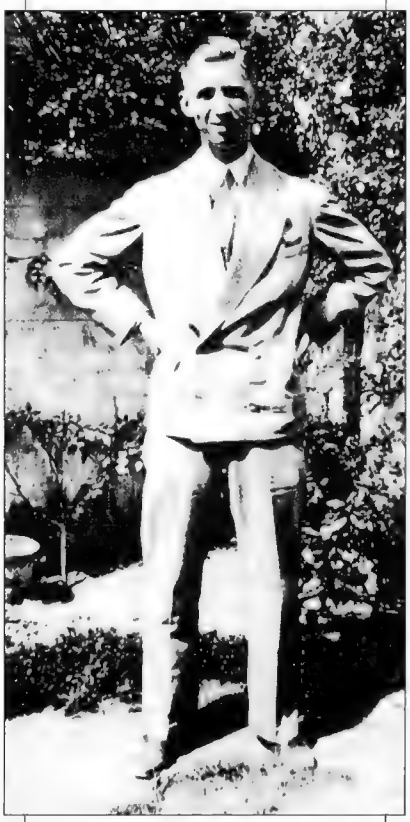
Si votre libraire ne peut vous fournir l'ouvrage, vous pouvez l'obtenir par voie postale en versant 2.250,-FB au compte (postbank) de GRIFFIOEN.

La Noël du petit enfant sage

POURVU QUE LE PÈRE NOËL N'OUBLIE PAS MON PAIN D'ÉPICES !
ME V'LA ENFERMÉ AU SALON !
C'EST MALIN !
UNE ASSIETTE PAR TERRE, C'EST POUR LE CHIEN ! MAIS IL N'Y A RIEN DEDANS..
?
LE PÈRE NOËL PASSE !

"Le Sifflet", 30 décembre 1928

Georges Remi et ses parents, 1939



Hergé, 1928

"Le Vingtième siècle', 1928

MOULINSART: CAPITALE MEROVINGIENNE

Claudy LEMPEREUR

- Mais qu'est-ce que Moulinsart ?

Sur son origine, nous sommes fixés par Hergé lui-même, puisque le Chevalier de Hadoque le tenait directement de Louis XIV qui le lui offrit en récompense de ses grands mérites, le 15 juillet 1684, ainsi que l'attestent les parchemins retrouvés dans l'épave de "La Licorne".

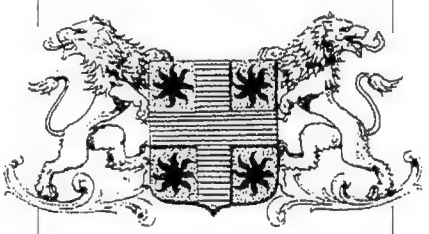
Son modèle ? chaque tintinologue sait qu'il s'agit du château de Cheverny, sur la Loire, amputé de ses ailes. Sur la brochure touristique dont Hergé s'est inspiré*, on peut apercevoir qu'il avait esquissé au crayon, sur le front des deux lions hissant qui soutiennent les armoiries de Cheverny, une corne unique; le dessinateur a-t-il eu l'intention à ce moment de créer un animal héraldique hybride entre le lion et la licorne ou plus simplement de reprendre le signifiant graphique ''licorne'', retrouvant ainsi un lien direct entre l'ancêtre du capitaine et le château ? Quoi qu'il en soit, ce projet fut abandonné.

Son étymologie ? Située à proximité de Waterloo, la commune de Sart-Moulin a donné, par interversion des deux parties de son non, celui de Moulinsart.

C'est cette dénomination justement qui a toujours fait considérer que Moulinsart devait par conséquent se situer dans le Brabant, comme Sart-Moulin.

Quand on connaît le souci de vraisemblance et d'exactitude qui animait Hergé dans son travail, on se doit de dénoncer cette légende et de rétablir les faits. Moulinsart, historiquement, ne peut se situer que dans la région de Tournai, province du Hainaut. C'est cette hypothèse que nous allons tâcher de démontrer dans ce qui va suivre.

Benoît Peeters, LE MONDE D'HERGÉ, p. 117



Les "cornes" sont peu perceptibles sur la reproduction.

- Tournai, Cité Royale, ou ''Le secret de la lucarne"...

Il convient, avant tout, de tourner quelques pages de notre histoire nationale afin que l'on comprenne bien le cadeau que fit Louis XIV. On a toujours tendance à croire - et surtout dans la patrie de Hergé - que la Wallonie est une sorte de province de la France qui lui fut détachée en 1830 lors de l'indépendance de la Belgique.

Or politiquement, l'ensemble des terres wallonnes n'ont été françaises que pendant vingt années, exactement de 1794 à 1814. En effet, la principauté de Liège, les comtés de Namur, de Hainaut, de Luxembourg, se trouvaient en "Terre d'Empire", donc situés en dehors des frontières politiques de la France. Sauf Tournai et le Tournaisis.

Pourquoi ? revenons pour cela plus loin encore dans le temps, au V^{e} siècle : après le départ des Mérovingiens, Tournai entre dans la pénombre.

Les Carolingiens négligent la cité, aucun lien atavique ne les rattache à elle. Par contre, la troisième race royale, celle des Capétiens, va faire de la ville sa chose. Philippe-Auguste, le

premier Capétien assez puissant pour regarder par-delà les limites de son royaume, vient à Tournai en 1187 et rattache à la couronne la ville et son territoire, le Tournaisis.
Tournai devient Cité Royale, lucarne française tournée vers l'Est et hors des frontières.
Lorsque, le 15 juillet de l'An de Grâce mil six cent quatre-vingt-quatre, Louis XIV "baille et délaisse" son château de Moulinsart avec ses appartenances et dépendances à son "cher et aimé François, Chevalier de Hadoque", il ne pouvait offrir qu'un bien situé sur un fief français; or, il avait reconquis Tournai en 1667, et l'avait encore embellie et enrichie; Moulinsart (son architecture et son style confirment sa contemporanéité avec la reconquête française) a pu faire partie de cet enrichissement.

- Le Trésor de Childéric le Franc.

Une seconde argumentation, toujours fondée sur l'Histoire, vient à l'appui de notre hypothèse.
On se souvient que, dès le début de l'aventure qui suit l'acquisition du château, celle qui consacre Moulinsart, Tournesol met la radiesthésie au service de l'archéologie mérovingienne.
Cette réplique nous donne, sous couvert d'une phrase banale, une indication géographique difficilement récusable.
C'est en effet à Tournai que le plus fantastique des trésors mérovingiens à été decouvert; il s'agissait du tombeau de Childéric, le père de Clovis.
En voici la relation en quelques mots :
Le 27 mai 1653, des travaux de démolition étaient effectués au voisinage de l'église Saint-Brice à Tournai. L'un des ouvriers, Adrien Quinquin, mit fortuitement au jour des objets en or. Grand émoi, curieux enfiévrés, et voilà la tombe retournée; il n'y eut en fait pas de fouille (cela se passait au XVII^{e} siècle !) mais pillage; les ossements royaux furent éparpillés. Le premier magistrat de Tournai, l'Archiduc Léopold-Guillaume, tenta de récupérer le maximum des pièces emportées lors de la découverte ou retrouvées dans les déblais; il en fit dresser un inventaire aussi complet que les circonstances l'ont permis - dont les plaques de cuivre gravées qui ont servi à une publication en 1655, source iconographique d'un intérêt exceptionnel -, et en 1658, emporta le mobilier funéraire à Vienne où il fit partie du trésor royal.
En 1665, le trésor découvert à Tournai fut remis à ... Louis XIV (tiens, tiens...!) et déposé au Cabinet des Médailles à Paris, où il fut pratiquement oublié. Mais en 1831, le Cabinet des Médailles fut victime d'un vol considérable, dont le trésor de Childéric. Une partie des objets fut fondue, le reste fut retrouvé dans la Seine.
Comme aucun inventaire complet du trésor de Childéric n'avait été dressé, il est impossible de dire quelles furent les pièces à jamais perdues. Quoi qu'il en soit, peu de choses en subsistent aujourd'hui, et on n'a pu rassembler que des fragments d'inventaire. Nous allons voir qu'il est intéressant d'opposer certains de ces fragments à des détails extraits des "7 boules de cristal".

Oh! fort bien... Le voilà justement... Toujours passionné de radiesthésie, comme vous voyez... Le cher homme est persuadé qu'il y a un tombeau mérovingien dans les environs et il s'est mis en tête de le découvrir ...

- Rascar Capac et Childéric.

De quoi se composait donc le trésor de Childéric ?* Nous l'avons dit, la quasi totalité des objets ayant disparu en 1831, il est difficile d'apprécier la valeur exacte du mobilier funéraire; un certain nombre de pièces ont toutefois été conservées ou reproduites en moulages ou en dessins. La plupart sont typiques d'une tombe royale. Sans les passer toutes en revue, on peut en dégager huit catégories principales :

1) Deux trésors monétaires : l'un d'or (plus de cent pièces), l'autre d'environ 200 pièces d'argent.

2) L'anneau sigillaire en or : il porte l'effigie du roi, en buste, de face; l'inscription "CHILDERICI REGIS" que porte la bague a permis une identification incontestable de la tombe.

3) Une fibule cruciforme en or, décorée de croix chrétiennes; elle constituait un insigne de haut fonctionnaire impérial.

4) Les armes : spatha, fourreau de scramasaxe, en or et décorés en cloisonné avec des grenats, francisque en fer.

5) Des abeilles en or : elles ont peut-être été cousues sur le manteau en brocard. Il n'en subsiste que deux exemplaires, le nombre total étant inconnu.

6) Un bracelet en or : d'un poids de 300 grammes, porté au poignet droit, il est un symbole royal.

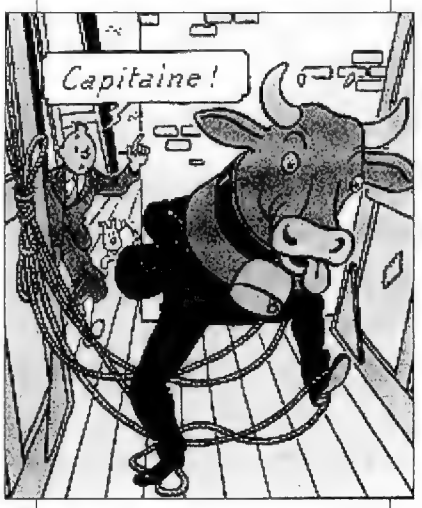
C'est ici qu'intervient la première comparaison entre Rascar Capac et Childéric. Outre 1e fait qu'il s'agit dans les deux cas de tombes royales, qu'elles ont été pillées, et que les restes mortels ont brusquement disparu (dispersés pour le père de Clovis, foudroyés pour l'Inca), les deux souverains étaient porteurs d'un bracelet symbolique en or massif. On sait que c'est pour s'être paré de celui de Rascar Capac, découvert fortuitement, que Tournesol sera enlevé, l'objet étant sacré. Nous revenons ici sur la dernière image qui nous fasse voir Tournesol dans "Les 7 boules" (p.40); il soliloque et formule une extraordinaire prédiction sans le savoir : "Il (le bracelet) est vraiment splendide !... Et puis, il me va à ravir..." Le brave professeur ne croit pas si bien dire !

7) Une tête de taureau en or : avec une calotte de fermeture, des incrustations de grenat, bordée d'un liseré de perles; elle est peut-être l'emblème de la dynastie mérovingienne.

Si elle est nettement moins riche, c'est pourtant bien une tête bovine qui coiffe le capitaine aux pages 15 et 16.

Au-delà d'un effet comique sonore et visuel rarement égalé se profile une signification qui prend toute son importance : c'est arborant l'emblème de la ligne mérovingienne qui vit le jour à Tournai que le nouveau seigneur de Moulinsart - vêtu d'ailleurs en moderne aristocrate : smoking à plastron et noeud papillon, monocle, chapeau melon - se présente devant le public du music-hall, semblant leur dire : "Je suis l'héritier de la lignée dont je porte les insignes, et j'ai repris possession de Tournai-Moulinsart". Et afin de renforcer encore cette proclamation, c'est cette scène à la tête de taureau qu'a choisie Hergé pour illustrer la page de garde et de titre de l'album, comme pour bien marquer l'importance à lui accorder.

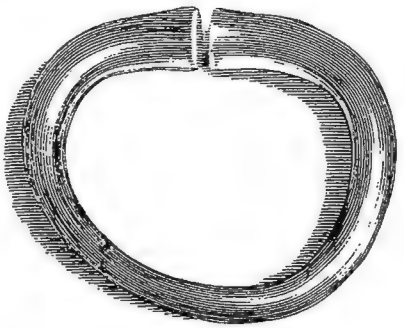
**Note historique extraite du catalogue de l'exposition CHILDERIC-CLOVIS, 1500e ANNIVERSAIRE.,482-1982.*



Le capitaine - nom qui vient du bas latin ''capitaneus'', de ''caput'', signifiant ''tête'' - affirme ainsi publiquement et pour la seconde fois sa qualité de seigneur et maître des lieux, tout comme il avait signé "Haddock", afin que nul n'en ignore, au bas de l'affiche "ce CHATEAU n'est plus A VENDRE", proclamant légitimement sa propriété.

8) Enfin, et on n'en demandait pas tant, une sphère en cristal de roche (!). D'un poids de 134 gramnes, d'un diamètre de 50 millimètres, elle est probablement un talisman.

Les ampoules de cristal de Hergé ne devaient guère être plus grosses, si on en juge par la courbure du plus gros éclat que Dupont présente dans un écrin à Tintin (p. 18). Elles n'avaient en tout cas pas la taille de celle que tient la momie dans le cauchemar collectif; on peut mettre son ampleur sur le compte de la déformation et de l'exagération propres à l'élaboration des rêves.



Bracelet en or

Tête de taureau en or

- En guise de conclusion...

Que Hergé ait lu un inventaire du tombeau de Childéric nous paraît peu probable (quoique tout soit possible), et dans ce cas il s'agit d'une conjonction de hasards; après tout, le contenu de tombes royales de par le monde est souvent semblable : armes, bijoux, or, ...

Qu'il ait connu le passé mérovingien de Tournai ne laisse pas l'ombre d'un doute (tout écolier belge sait cela ...), et il désigne, par le but de la recherche radiesthésique de Tournesol, le Tournaisis sans erreur possible.

Quant à situer Moulinsart à Tournai, la chose peut être considérée comme très vraisemblable - outre l'analyse historique qui précède - pour au moins deux raisons : d'abord, il s'agirait d'un hommage rendu par Hergé à la ville de son éditeur auquel il est toujours resté fidèle; Tournai est concrètement et réellement le port d'attache de la famille Tintin, l'endroit d'où partent toutes leurs aventures : le siège même de la maison d'édition qui figure sur la couverture de tous les albums. Enfin, par jeu d'antonomase phonétique, le propre d'un MOULIN n'est-il pas de TOURNER ?...

EN CHERCHANT BIEN

La Rédaction

Notre ami Stéphane Sannier nous signale qu'à la page 27 des **7 boules de cristal** ont aperçoit un arbre à droite de la maison du professeur Bergamotte mais que, deux pages plus loin, l'arbre a disparu.

*

Alain Kreiss, quant à lui, nous informe qu'à la page 5 de **On a marché sur la lune**, on lit : *Au même moment, à l'étage au-dessus...* Alors que Haddock se trouve à l'étage en-dessous.

*

Plusieurs ADH nous ont signalé que, depuis quelques années, au bas de la page 6 de **L'affaire Tournesol**, un "6" supplémentaire, certainement non voulu par Hergé, est venu orner le pull de Tintin.

Au revoir!
CLAC
Le diable l'emporte, lui, ses assurances et son oncle Anatole!!
Calmez-vous, capitaine... Essayons plutôt d'élucider le mystère de tout ce verre brisé.
Vous avez raison, mais je...
PAN
PAN
PAN
Des coups de feu!..

"GUEST STARS"

Jacques HIRON

Une vignette de l'album des PICAROS présente un caractère unique dans la série des aventures de TINTIN. Il s'agit de la case reproduite ici et qui apparaît à la page 54 du livre : c'est la seule dans l'oeuvre de HERGE mettant en scène des personnages de fiction connus. On y reconnaît en effet MICKEY, ZORRO et ASTERIX. Pour ce dernier il s'agissait d'un prêté pour un rendu puisque GOSCINNY et UDERZO avaient fait de même dans ASTERIX LEGIONNAIRE.

ÉS UNE FOIS, PUISQUE NOUS
N SOMMES À CE GENRE DE
HOSES, VOUS CONNAISSEZ
HISTOIRE DU DRUIDE QUI
VAIT UN PERROQUET, UN
RAI CASTAR, ET...

"Moulefix"
Astérix légionnaire.

Cette apparition de notre héros en invité surprise s'est souvent reproduite, et c'est ainsi que le célèbre reporter et ses amis sont apparus en "guest star" dans de nombreux albums de BD sous la plume des dessinateurs les plus divers. NUMA SADOUL en avait commencé le recensement et a fait le point de ses investigations dans le numéro des Cahiers de la Bande Dessinée consacré à HERGE, publié en 1978 chez GLENAT.

Le clin d'oeil de Christian GOUX dans son album L'AIGLE CHANTERA 3 FOIS a déjà été signalé dans le numéro 16 de cette revue. Vous trouverez ici les références d'autres albums dans lesquels la vedette joue le rôle inhabituel de figurant. Il s'agit à chaque fois d'albums BD très régulièrement publiés sous le nom de leur(s) auteur(s), c'est-à-dire qu'ils ne rentrent pas dans la catégorie des pirates ou des pastiches.
Ce ne sont pas non plus des dessins isolés faisant référence au monde de HERGE, comme il en existe beaucoup, ni même des planches publiées dans des revues de BD ou des fanzines (il y en a des quantités) mais non reprises dans un album.
Cette liste n'est pas exhaustive. Il faut d'ailleurs souhaiter qu'il soit nécessaire de la remettre perpétuellement à jour. Tous les amis de HERGE qui pourront apporter des éléments nouveaux seront les bienvenus.

A SUIVRE, donc... .

1967 : "OPERATION ECLAIR" de Jacques DEVOS, éditions CASTERMAN, 1 case page 27

1971 : "BOULE ET BILL" album N° 7 de ROBA, éditions DUPUIS, page 41

1973 : "UN OSCAR POUR CUBITUS" de DUPA, éditions du LOMBARD, page 14

1974 : "LES PETITS DESSEINS D'ACHILLE TALON" de GREG, éditions DARGAUD, page 34

1974 : "LA VERITABLE HISTOIRE DU SOLDAT INCONNU" de TARDI, éditions FUTUROPOLIS PLANCHE 2. Du même auteur en 1992 une très belle case page 29 dans "JEUX POUR MOURIR", éditions CASTERMAN

1976 : "LES FRUSTRES" tome 2 de BRETECHER, une planche "ODE A TINTIN" initialement parue dans le NOUVEL OBSERVATEUR

1977 : "VOYAGES" de Dominique HE, un strip page 92, éditions HUMANOIDES ASSOCIES

1977 : "GAI-LURON FAIT RIEN QU'A COPIER" de GOTLIB, page de titre intérieure, éditions AUDIE

1978 : "MEMOIRES D'OUTRE TOMBE" de MASSE, 2 planches et un dessin parus en 1975 dans la revue FLUIDE GLACIAL, éd. AUDIE

1978 : "LE PLOMBIER MAUDIT" de SOLE, reprise d'une série publiée en 1977 dans "L'ECHO des SAVANES", éditions du FROMAGE

1978 : "LA TROMPETTE DU SILENCE" de GREG et DANY, page 24, éditions du LOMBARD

1978 : "PRISONNIERE DE L'ARMEE ROUGE" de ROMAIN, éditions HUMANOIDES ASSOCIES

1978 : "KADOR" de BINET, 5 planches initialement parues dans FLUIDE GLACIAL, éditions AUDIE

1978 : "SWISS BROTHERS" de CEPPI et VEPY, 2 planches, éditions KESSELRING. Des mêmes auteurs "CROCO & CO" en 1986, éditions l'ESSAI, 5 pages version couleur du "PARFUM VERT" paru dans le spécial HERGE publié par A SUIVRE en 1983

1980 : "LES ENQUETES DE L'INSPECTEUR BEAUGAT" de A.D.G. LORO et NORTH, page 19 éditions DARGAUD, collection PILOTE

1980 : "SWARTE 30/40" de Joost SWARTE, 3 pages sur "Les aventures de HERGE il y a 50 ans", éditions FUTUROPOLIS, reprises dans "CULTUR & TECHNIK", version hollandaise 1990 de "L'ART MODERNE", éditions HET RAADSEL

1981 : "PARIS SKOUILLE T-IL ?" de BEN RADIS et DODO, page de garde de la dernière histoire, éditions HUMANOIDES ASSOCIES

1982 : "BERCEUSE ELECTRIQUE" de Ted BENOIT, 2 cases page 63, éditions CASTERMAN

1982 : "VOTEZ ROCKY" de Frank MARGERIN, 2 cases page 24 et 25, éd. HUMANOIDES

1984 : "EN PLEINE GUERRE FROIDE" de FLOCH et FROMENTAL, 2 cases page 63, éditions HUMANOIDES ASSOCIES

1984 : "OPERATION MACBETH" de SCARAMUIX et RUBIO, 7 cases page 27, éd. GLENAT

1985 : "LUC LEROI REMONTE LA PENTE" de J.C. DENIS, 2 cases page 17, éd. CASTERMAN

1985 : "L'AFFAIRE TTT" de EVER MEULEN une planche, éditions CARTON

1987 : "LE PEINTRE DERRIERE LE MUR", de Jan VERVOORT, page 15, éditions MILAN

1987 : "LA MARQUE BLEUE" de P. FOURNIER et P. DUBUCK, pages 23 et 45, éditions GIP

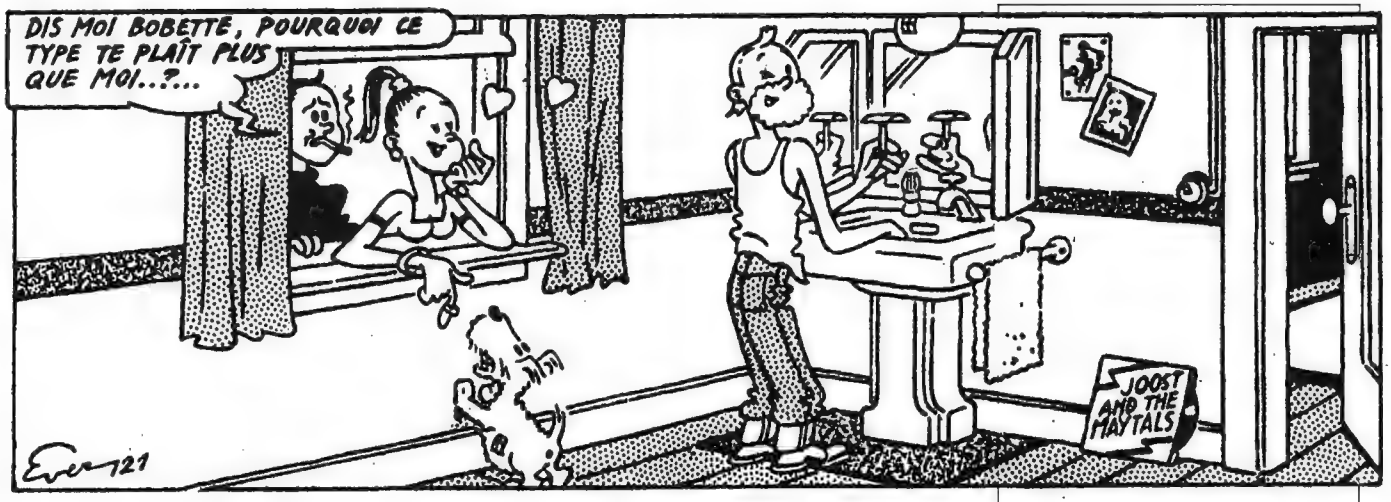
Mêmes auteurs en 1990 : "METHYLENE NE REPOND PLUS", pages 27 à 31, éditions GIP

1990 : "LES 3 CERCLES DE L'EPOUVANTE" de C. VANDERHAEGUE et J. ZANON, superbe page de garde, reprised'une case page 25 éditions ART et BD

1993 : "UN POINT C'EST TOUT" de BOUCQ, un strip de 4 cases page 23, éd. CASTERMAN

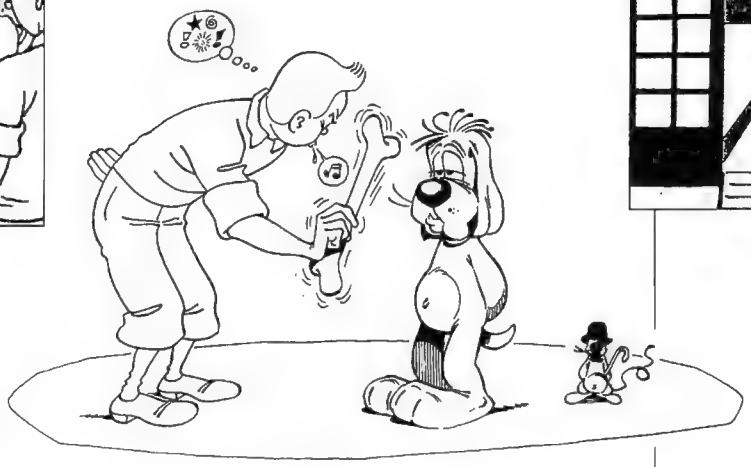
1994 : "L'ILE AUX DEMONS" de Chantal MONTELIER, couverture et 9 cases, pages 48 et 49, éditions DARGAUD

1994 : "LE CHAT AU CONGO" de Philippe GELUCK 4e de couverture, éditions CASTERMAN



Ever Meulen

Ted Benoît

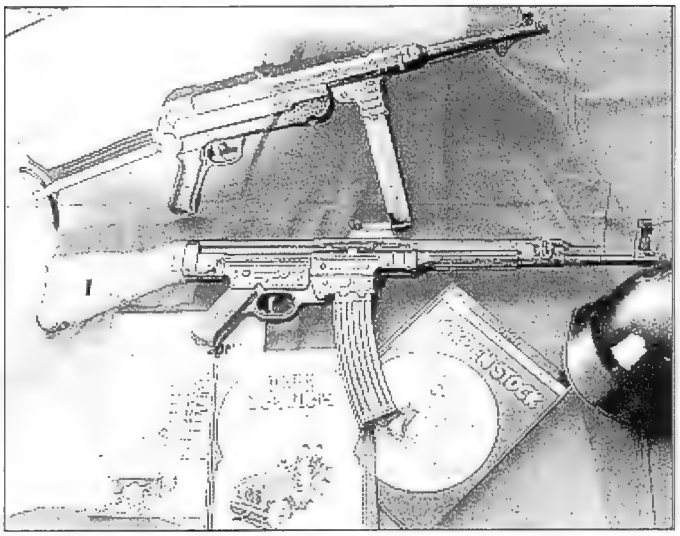


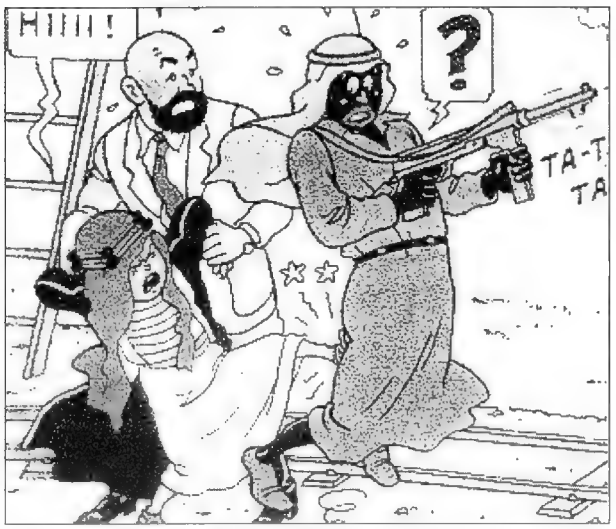
Gotlib

Ch. Montelier

F. Margerin

LES ARMES LÉGERES





VUES PAR HERGÉ

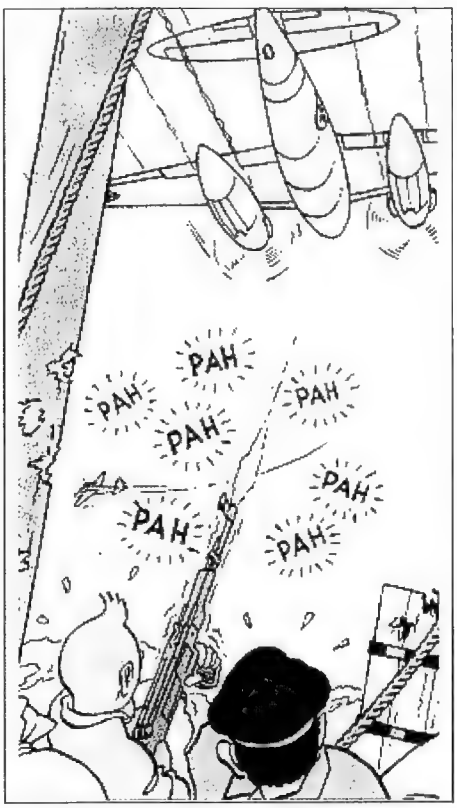
Le mensuel LA GAZETTE DES ARMES a consacré, dans son numéro 246, daté de juillet/août 1994, un article aux armes dans les aventures de Tintin.
Nous vous en proposons de larges extraits.

Les albums du dessinateur Georges Rémi, mieux connu sous le pseudonyme Hergé sont aujourd'hui devenus des références pour les amateurs de bandes dessinées. Les ouvrages, les thèses traitant de tel ou tel aspect particulier de cette œuvre ne se comptent plus.

Le réalisme poétique

Le réalisme apporté aux dessins techniques a souvent été souligné par les exégètes de l'œuvre de Hergé. Sans tomber dans l'hyperréalisme de certaines B.D. actuelles, Hergé parvient à créer une vraisemblance fondée sur une sérieuse documentation un fabuleux don d'observation auxquels l'imagination vient apporter un charme tout particulier. Ses albums recèlent de nombreux détails passionnants dans le domaine du matériel militaire et de l'uniformologie.

Les armes légères par compte, n'occupent jamais qu'une place accessoire dans les aventures de Tintin. Pourtant, relus avec un œil de collectionneur, ces albums font surgir une grande quantité de détails réjouissants, parfois passés inaperçus en première lecture, comme par exemple la présence de ce tableau didactique montrant une grenade Citron-Foug en coupe, dans le bureau du colonel trafiquant de drogue des "*Cigares du Pharaon*".

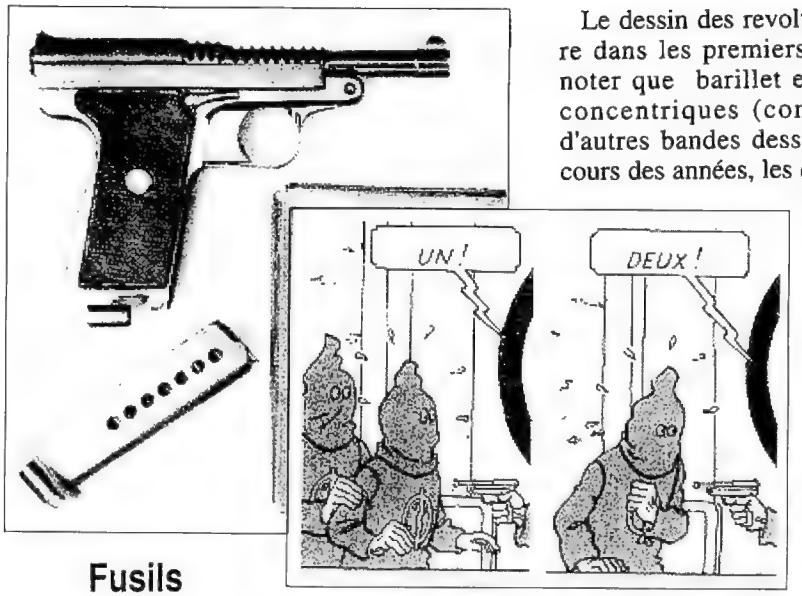


Texte :
Luc Guillou
Photos :
Marc de Fromont

un M.P. 40 et un M.P. 44, dessinés avec beaucoup de réalisme dans "L'Or Noir" (en haut à droite) et "Coke en Stock" (ci-contre).

En haut à gauche, de vrais MP 40 et 44. photographiés sur les albumsde TIntin.

La Gazette des armes n°246



Un pistolet "Le Français, type Armée" dans " Les Cigares du Pharaon"

Le même dans la réalité.

Fusils

D'une façon générale, l'auteur ne semble guère avoir porté d'intérêt au dessin des fusils. Les fusils de guerre sont le plus souvent affublés d'une protubérance à l'avant du chargeur évoquant le magasin du Mauser belge modèle 1889 qu'Hergé a du connaître pendant son service militaire.

Dans "*Tintin au pays des soviets*", les fusils ne sont souvent qu'un simple trait de crayon, pourtant, la mémoire visuelle de Hergé qui a parfaitement enregistré la silhouette des soldats bolchéviques sur des documents d'époque restitue presque inconsciemment la ligne du fusil réglementaire russe Mosin-Nagant avec sa longue baïonnette à douille au bout du canon.

Dans les albums suivants, quelques fusils à "museau plat" peuvent être identifiés aux Lee-Enfield qui ont équipé beaucoup d'armées et de tribus du Moyen-Orient jusqu'à leur remplacement récent par la Kalaschnikov .

Les fusils de chasse "à pompe" qui apparaissent dans "*Le temple du soleil*" constituent une exception originale qui ne réapparaîtra dans aucun autre album.

Armes de poing

Les pistolets automatiques sont représentés beaucoup plus souvent que les revolvers qui restent généralement réservés aux cowboys et aux révolutionnaires sud-américains.

Le dessin des revolvers est assez sommaire dans les premiers albums ou l'on peut noter que barillet et canon sont souvent concentriques (comme dans beaucoup d'autres bandes dessinées, d'ailleurs). Au cours des années, les dessins évolueront vers plus de précision pour arriver au très réaliste Colt Single Action utilisé par le capitaine Allan dans "*Vol 714 pour Sydney*".

Les pistolets automatiques semblent exercer une plus grande attraction sur l'auteur. Même dans les premières éditions où ils apparaissent généralement sous la forme d'une simple silhouette noire, on peut déjà distinguer leur appartenance à l'un des trois grands types d'automatiques en circulation :

- le type "Browning" à glissière enveloppante,
- le type Mauser 1910 dont l'extrémité du canon et le guidon dépassent légèrement de la glissière,
- le type Parabellum à canon dégagé qui dans certains cas se rapproche plus du P 38 ou du Webley automatique.

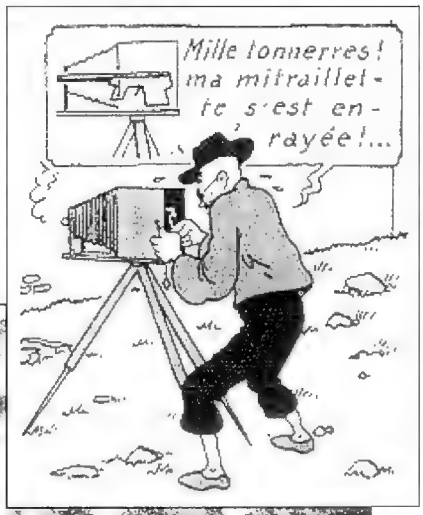
Il convient de souligner le soin particulier apporté au dessin du pistolet dissimulé dans un appareil photo, lors d'une tentative d'assassinat visant Tintin et son Ami Tchang dans "*Le Lotus Bleu*". Si le texte le désigne comme une "mitraillette", il ressemble fort à un Mauser

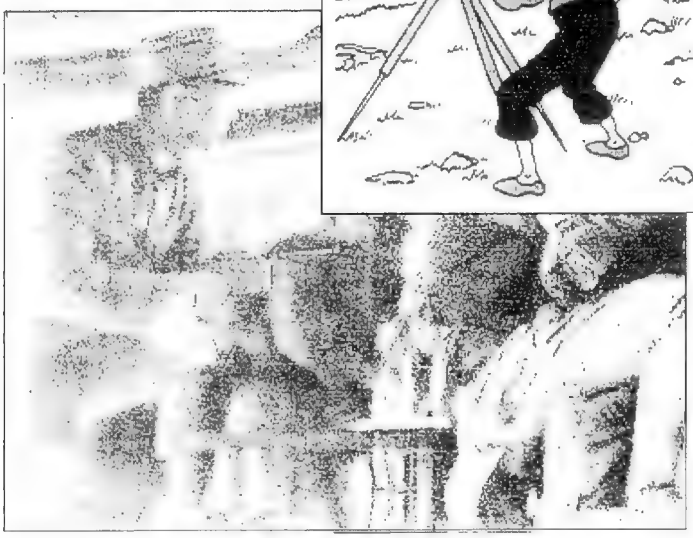
Trente sept ans séparent la première édition de "Tintin en Amérique" où l'on peut voir des revolvers à canons et barillets concentriques de "Vol 714 pour Sidney" qui nous montre le capitaine Allan armé d'un Colt très précisément représenté.

Le pistolet type Mauser utilisé dans "Le Lotus Bleu".

Un Mauser au poing d'un officier chinois, pendant à l'époque du conflit sino-japonais qu'évoque "Le Lotus Bleu". (L'Illustration).

96. Le choix du Mauser est judicieux dans ce contexte, la Chine des seigneurs de la guerre ayant sans doute été la plus grande consommatrice au monde d'armes de ce type.



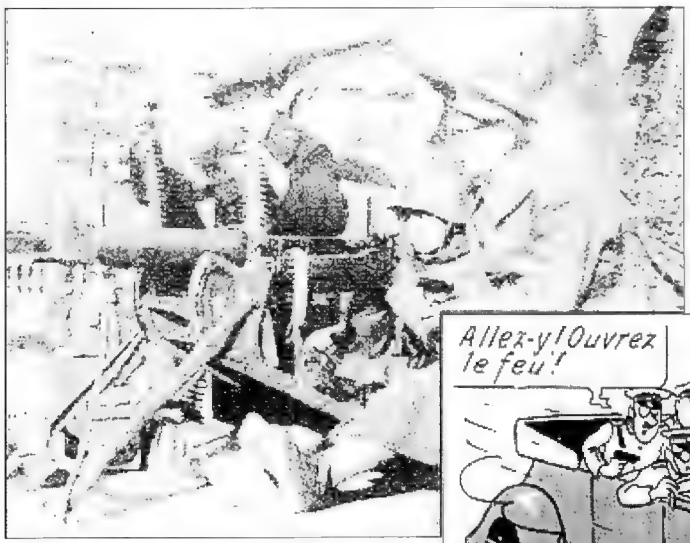


De temps à autre apparaît également un pistolet original comme ce pistolet "Le Français, Type Armée" utilisé dans "*Les Cigares du Pharaon*" ou le High Standard dont le Colonel Jorden en menaçe l'équipage de la fusée lunaire ("*On a marché sur la Lune*").

Le souci de réalisme et de documentation

Mitrailleuse Hotchkiss modèle 14.

Mitrailleuse Hotchkiss à bande rigide (L'Oreille cassée).



s'accentuant au fil des années chez Hergé et son équipe de dessinateurs, on voit apparaître dans les derniers albums des pistolets dessinés avec un grand luxe de détails : P 38 dans "*Tintin et les Picaros*" ou P 08 utilisé dans le détournement de l'avion du milliardaire Carreidas dans "*Vol 714 pour Sydney*".

Les armes automatiques

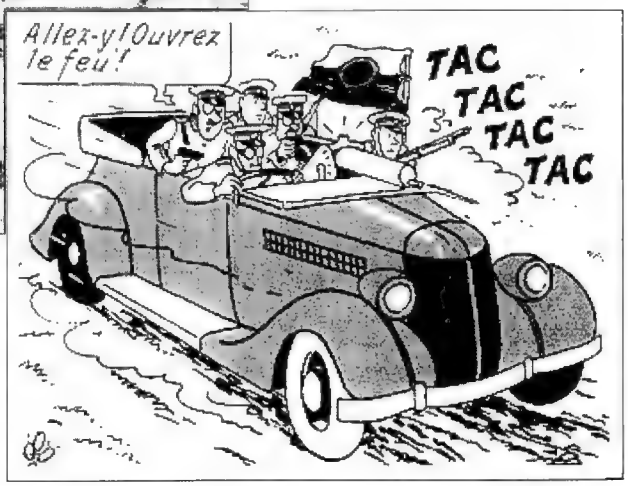
Si la simplicité apparente des fusils et des armes de poing ne semble guère avoir inspiré Hergé, les armes automatiques ont beaucoup plus éveillé son intérêt technique.

Les pistolets-mitrailleurs sont généralement clairement identifiables

Les MP 40 transportés par le contrebandier (probablement un descendant direct d'Henry de Monfreid) des "*Cigares du Pharaon*" sont reproduits avec une certaine licence, leur dessin se précise entre les mains des gardes frontières syldaves d'"*Objectif Lune*" pour devenir très exact dans "*l'Or noir*".

Avec "*Coke en Stock*" apparaît le premier fusil d'assaut : un MP 44 avec lequel Tintin abat un Mosquito (lui aussi magnifiquement dessiné). La présence d'un M.P. 44 sur un boutre au Moyen-Orient en 1958, lors de la publication de "*Coke en Stock*", n'a rien d'étonnant, dans cette ambiance typique des années cinquante où la plupart des pays sont encore équipés de surplus de la seconde guerre mondiale.

Quelques années plus tard l'équipement se modernise et les guérilleros de "*Tintin et les Picaros*" sont abondamment équipés de fusils d'assaut Beretta modèle 70.



mitrailleuse Maxim 08 en batterie dans une rue de Berlin, pendant la révolution allemande. (L'Illustration).

Maxim montée sur véhicule dans une ambiance "guerre du Chaco" (L'oreille cassée).

Mitrailleuses

Plus encore que les pistolets-mitrailleurs, les mitrailleuses ont retenu l'attention d'Hergé. Cette tendance apparaît très précocement puisque dès son premier album : "*Tintin au pays des Soviets*", au milieu de dessins assez sommaires, apparaissent les lignes très précisément reproduites d'une mitrailleuse Maxim 1908 sur affût "traîneau", armant un canot automobile volé par Tintin aux bolchéviques. La Maxim réapparaîtra d'ailleurs par la suite dans "*l'Oreille cassée*".

Rien d'étonnant à ce que cette arme ait marqué la mémoire de l'auteur qui, âgé de sept ans à la déclaration de la première guerre mondiale, a certainement pu observer des Maxim aux mains des troupes allemandes occupant son pays. Par ailleurs, dans les années trente, Hergé était officier de réserve dans une compagnie de mitrailleurs, il a certainement étudié la M.G. 08 dont l'armée belge avait récupéré de grandes quantités après 1918.

La même exactitude apparaît dans les dessins de la Lewis d'aviation armant le chasseur qui abat l'avion de Tintin dans "*Les Cigares du Pharaon*", des Vickers transportées par le boutre de contrebandiers dans le même album et de la Hotchkiss à bande rigide qui arme un poste frontière dans "*L'oreille cassée*".

Conclusion

La lecture attentive des aventures de Tintin permet de découvrir bien d'autres armes que nous n'avons pu évoquer ici.

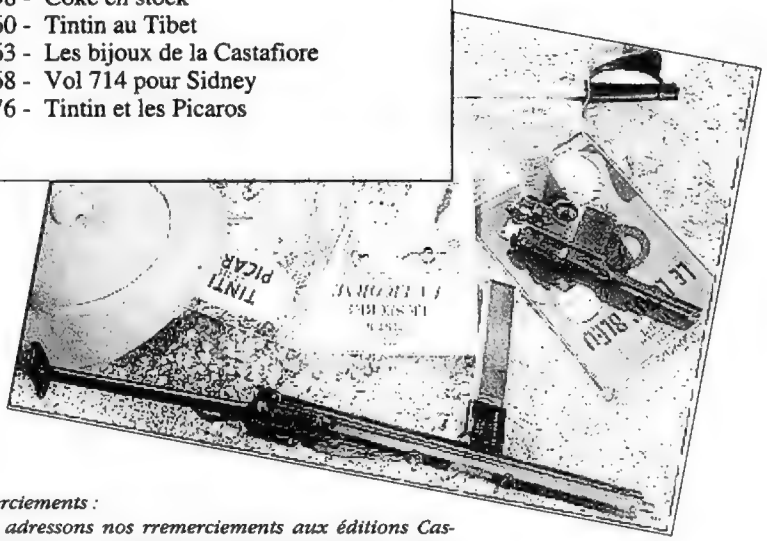
Peut-être ces quelques pages vous donneront-elles l'envie de descendre les vieux albums du grenier ou d'emprunter ceux de vos enfants pour y rechercher les armes non citées ? ■

Sources :
Les aventures de Tintin
éditions Casterman
Benoît Peeters "Le monde d'Hergé" Casterman

DATES DE PUBLICATION INITIALE DES AVENTURES DE TINTIN

1929 - Tintin au pays des Soviets (en feuilleton)
1930 - Tintin au Congo
1931 - Tintin en Amérique
1932 - Les Cigares du Pharaon
1935 - Le LotusBleu
1937 - L'Oreille cassée
1938 - L'Ile noire
1939 - Le Sceptre d'Ottokar
1941 - Le Crabe aux pinces d'Or
1942 - L'Etoile mystérieuse
1943 - Le secret de la Licorne
1944 - Le Trésor de Rackham le Rouge
1948 - Les sept boules de cristal
1949 - Le Temple du Soleil
1950 - Au pays de l'or noir
1953 - Objectif Lune
1954 - On a marché sur la Lune
1956 - L'affaire Tournesol
1958 - Coke en stock
1960 - Tintin au Tibet
1963 - Les bijoux de la Castafiore
1968 - Vol 714 pour Sidney
1976 - Tintin et les Picaros

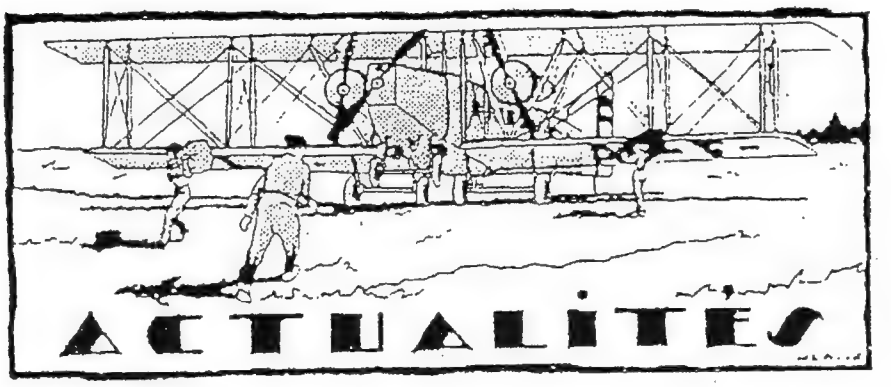
Quelques armes que l'on retrouve dans les albums de Tintin.



Remerciements :
Nous adressons nos rremerciements aux éditions Casterman pour nous avoir aimablement autorisé à reproduire quelques extraits des aventures de Tintin.

La

Edité par L.C.V. Services 25 rue Barges 75015 Paris



QUELQUES PRECISIONS.

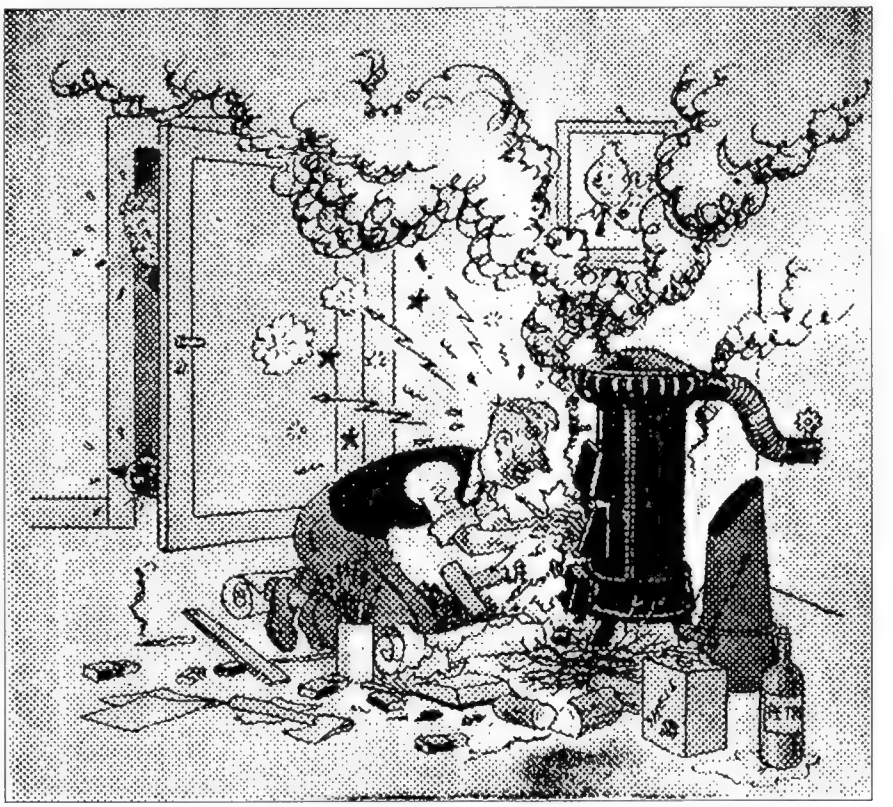
La "tête de rubrique" ci–dessus est extraite du **Blé qui Lève** du 24 mai 1925.
Huib van Opstal* nous en apprend encore plus à ce sujet : *L'avion représenté est un trimoteur biplan Handley–Page de la Sabena utilisé pour la liaison Bruxelles–Léopoldville.*

* *voir page 26*

L'ART D'ALLUMER UN POELE.

Dessin publié dans l'Avenir du 12 octobre 1943.

Il était accompagné d'un "reportage" signé Bob Collet.



L'art d'allumer un poêle.
par Hergé.

Nos Caricaturistes

III. - L'ami des enfants : HERGE

Un reportage de Bob Collet

S'il le faut, je suis prêt à toutes les « opérations » ménagères... mais allumer un poêle, quel cauchemar. !!!

Il y a quelque dix ans que Hergé a commencé son travail dans le « Petit XXe ». Si nos lectrices et lecteurs n'en ont pas gardé mémoire, ils seront mieux informés si

HERGE
(Photo Archives. Cliché « L'avenir »)

je leur rappelle que Hergé est le grand imagier des aventures de Tintin et Milou. Agé de 35 ans, voici dix ans que ce charmant garçon a épousé Germaine, une délicieuse petite bonne femme aux cheveux cendrés et qu'ils forment le couple le plus uni qui puisse se trouver dans le monde du dessin.

Pour ce qui est du chapitre des femmes, Hergé est catégorique; contentons-nous de l'écouter dire: « Evidemment, j'aime bien voir les « belles Madames », mais pourquoi éprouvent-elles donc le besoin de parler? Souvent à les voir, je bâtis tout un monde de suppositions on ne peut plus agréables à leur endroit et, tout à coup, voilà le bel oiseau qui parle: catastrophe et catastrophe; en un rien de temps, tout l'édifice est écroulé, il ne reste absolument rien. Qui me dira donc pourquoi les femmes parlent? Mon aversion (n'exagérons rien tout de même) se fait d'ailleurs sentir dans mon travail et, comme chacun peut s'en rendre compte, aux aventures de mes sept principaux « enfants » — Tintin, Milou, Quick, Jo, Zette et Joko — se sont rarement mêlées des femmes. Je les trouve réellement trop superficielles pour avoir maille à partir avec ces créations qui, tout de même, ont plus de raison ». Ainsi parla Hergé jusqu'au moment où pénétrèrent dans la pièce où nous nous tenions, Madame Hergé et sa «fille», la chatte angora Thaï, baptisée par Jam, qui tint cette délicate grignoteuse de riz et de poisson sur les fonts baptismaux!

Dès ce moment, Hergé usa d'un autre langage et voici comment il s'exprima : « Moi, je suis heureux comme tout de la mise en fonction des receveuses de tramway; celles-ci sont heureusement plus agréables que ces bourrus de receveurs moustachus.Par ailleurs, je possède une belle-maman bien gentille et je n'ai rien à dire sur les femmes en général ! (Vous vous rendez compte de la lâcheté de Hergé !)

« Pour ce qui est du ménage — déclara Hergé — je n'ai réellement pas le temps de m'en occuper et même la chasse aux provisions ne m'incombe pas. Par ailleurs, je suis souvent chargé d'allumer les poêles et là git mon grand tourment. Laissez-moi le crier bien haut, s'il le faut, je suis prêt à toutes les « opérations » ménagères... mais allumer un poêle, quel cauchemar !!!

Ainsi parla Hergé.

(A suivre).

SUR LES TRACES DE TINTIN.

Il est 7h00 en ce matin du 03.11.94, le soleil a commencé sa lente progression jusqu'à son zénith, mais depuis plusieurs minutes sa clarté semble s'atténuer.
La température déjà basse au coeur de la Cordillère des Andes, qui est à plus de 3.800 mètres, chute dangereusement. Et tout à coup, c'est la nuit, le retour des ténèbres. La pénombre dissimule deux silhouettes vêtues de robes et de chapeaux de sacrifices incas qui hurlent des incantations et un soleil qui n'est plus qu'un disque sombre au milieu d'un pâle halo !
Quelle éclipse, quel spectacle...
Décidément, c'est le Pérou !

Mille sabordement vôtre,
Laurent et Jean–Fabien.

TINTINERIES

Un organe de presse spécialisé en communication (nous tairons son nom par charité) a vanté, dans son numéro du 11 novembre 1994, les mérites du spot, signé Gérard Jugnot, qui vante lui–même les mérites de la 306 de chez Peugeot.
C'est ainsi que l'on peut apprendre tous les tenants et aboutissants de ce film publicitaire. Un seul oubli : la principale source d'inspiration du spot (ce dont les créateurs du film eux–même ne se cachent pas).
Ce n'est pas grave, les ADH en ont vu d'autres...

Olivier ROCHE

Voici quelques titres puisés dans la presse française.
Les articles portaient sur divers sujets comme :

1) Un festival de chansons françaises;
2) La naissance de bébés fennecs;
3) L'écrivain Robin Cook;
4) Un catalogue de films;
5) La société Pathé (dont l'emblème est un coq);
6) Un livre sur l'esclavage (logique);
7) Une drogue...;
8) Une vente aux enchères à Drouot (devinez qui était à l'honneur)

Tintin sur le divan du psychanalyste

Michel David, un psychanalyste installé à Fougères, vient de publier " Une psychanalyse amusante " aux très sérieuses éditions Epi-La Méridienne. Ce jeune père de famille a relu les aventures de Tintin à la lumière des théories du célèbre Jacques Lacan. Il multiplie les trouvailles, au long d'un ouvrage passionnant.

RENNES. — **« Avant de lire Lacan, j'avais lu et relu les albums de Hergé. Or les aventures de Tintin plongent dans l'univers du langage, cher au psychanalyste »,** dit Michel David, pour qui ce rapprochement semble aller de soi. **« Hergé a réalisé un travail étonnant sur le langage. Chacun de ses personnages a le sien, y compris le chien Milou. Tintin est d'ailleurs le seul qui parvient à parler à tout le monde sans difficulté. »**

Les autres ? Le capitaine Haddock délire ; le professeur Tournesol achève les phrases de ses interlocuteurs ; les policiers Dupond et Dupont nagent dans les malentendus et les lapsus ; Castafiore, la diva, ridiculise les autres... Ce n'est pas tout : Hergé a même créé des langues dans ses albums.

[...]

Ouest-France
16-17 juillet 1994

RECENSION PAR JACQUES KLOMPKES

• VANDROMME (Pol)

Le monde de Tintin / préf. de Roger Nimier. - Paris : La Table ronde, 1994. - 296 p. ; 18 cm. - (La petite Vermillon). - ISBN 2-7103-0612-3 (Br.) : 45 FF. -

Le monde de Tintin fut publié en 1959, temps où la bande dessinée n'avait pas encore pignon sur notoriété et où Hergé était connu et considéré comme raconteur d'histoires captivantes, pas comme un Artiste, encore moins comme un Ecrivain. Il était donc audacieux le Vandromme de commettre un pensum sur de l'aculturel. Vandromme raconte Tintin, son univers et Hergé - cet homme d'une extrême retenue à l'égard de ce qu'il est, distant mais uniquement de sa légende. Vandromme brosse en ce texte, une sorte d'amplification poétique - plutôt qu'une oeuvre authentiquement critique - bien ciselée, bien agréable à lire, sur Tintin et sur son ravissement de lecteur de ce petit monde qui lui est une province et bien davantage. Mais fallait-il ressortir ce livre ouaté de nostalgie ? Quand tant d'autres sont sortis depuis ? Le Springael (Lect. n° 40), le Soumois (Lect. n° 39) et l'Ajame (Lect. n° 60) me paraissent autrement essentiels, incontournables comme on dit aujourd'hui. J.K.

Extrait de LECTURES n°81

L'Hôtel Cornavin à Genève racheté par un Lausannois

Le groupe familial Fassbind vient de reprendre l'établissement bien connu des lecteurs de Tintin. Il acquiert ainsi son septième établissement en Suisse romande.

HOTEL
CORNAVIN
Monsieur Tournesol est-il descendu ici, je vous prie ?...
Monsieur Tournesol ?... Oui, parfaitement. Sa clé n'est pas au tableau: il est dans sa chambre.
Ouf, je respire !... Euh, voulez-vous lui annoncer le capitaine Haddock et Tintin ?
Volontiers, Monsieur
Eh bien ?

L'Hôtel Cornavin a acquis une notoriété internationale en 1956 grâce à «L'affaire Tournesol», un album de Tintin traduit en 39 langues. CASTERMAN

L'Hôtel Cornavin à Genève, immortalisé par Tintin et «L'affaire Tournesol», a changé de mains. Le groupe lausannois Fassbind l'a racheté le 1er août. La transaction concerne non seulement l'établissement quatre étoiles, mais aussi le cinéma adjacent Rialto qui reste loué à son exploitant.

A côté de la gare du même nom, l'Hôtel Cornavin est l'un des mieux situés de Genève. Il a été construit en 1933 par Pierre Bigar. Son fils Claude en avait hérité il y a trente ans et vient de le céder parce qu'aucun de ses enfants ne souhaitait reprendre l'affaire. Le prix de vente reste confidentiel.

Malgré la récession et la concurrence de la France voisine, l'Hôtel Cornavin est parvenu à maintenir un taux d'occupation tout à fait honorable de 67%. Sa clientèle comporte beaucoup d'hommes d'affaires, des délégués d'organisations internationales, des touristes et – relève Claude Bigar – «des amateurs de Tintin qui tiennent à venir là».

En effet, l'image de cet hôtel a été diffusée dans le monde entier par l'intermédiaire d'un album de Tintin publié en 1956, «L'affaire Tournesol». Hergé avait séjourné dans l'établissement la même année.

L'Hôtel Cornavin ne manque d'ailleurs pas de rappeler la venue de Tournesol dans sa fictive chambre 122. Les statuettes de Tintin et de Milou occupent en temps normal le hall central (elles sont actuellement «au lavage») et une exposition consacrée à Tintin occupe les murs du 1er étage. On y voit des croquis, des photos d'époque, toute sorte d'objets liés à «L'affaire Tournesol» et quelques-unes des centaines de lettres régulièrement adressées à l'hôtel au nom de Tintin ou de Tournesol.

L'établissement vendu compte 121 chambres. Le nouveau propriétaire, Georges Fassbind, n'exclut pas de l'agrandir grâce aux 25 chambres du 7e étage actuellement occupées par le personnel.

Le groupe Fassbind se trouve désormais à la tête de sept hôtels de trois et quatre étoiles: outre le Cornavin, il possède le Cristal à Genève, l'Alfa, l'Agora et le City à Lausanne, l'Ambassador et le City à Berne. Le groupe emploie plus de 200 personnes. Avec la nouvelle acquisition, son chiffre d'affaires atteint 30 millions de francs par an.

HENRI ROTH

HOMMAGE A BOB

Notre ami Jean–Pierre Verheylewegen, bien connu dans les milieux de la BD, a déjà eu l'occasion d'organiser deux expositions en hommage à Hergé à l'Abbaye de Forest.
Il puisera, encore une fois, dans sa collection – et dans le garage de Bob De Moor (sic) – pour nous présenter, cette fois, un hommage au bras droit du Maître.
L'exposition se déroulera du 17 février au 5 mars à l'Abbaye de Forest, place Saint–Denis à 1190 Bruxelles. Elle sera ouverte tous les jours et une séance de dédicaces, par François Craenhals et Johan De Moor, est prévue pour le mercredi 22 février.

AVIS DE RECHERCHE

Adressez vos demandes à Stéphane Steeman, 295 avenue Kersbeek, B–1180.

◆ **POULLAIN** Pascal, 40 rue Saint–Honoré, F–75001 PARIS; recherche tout document ou objet sur Tintin, affiches, livres, jouets, figurines, pin's, etc., faire offre avec, si possible, photos ou photocopies, possibilités d'échanges.

◆ **JOLLY** Jean–Claude, Lotissement Comby F–12300 BOISSE–PENCHOT : vends 48 chromos Tintin, série 1 à 8 aviation guerre 39–45 "Voir et Savoir" par Hergé, excellent état, faire offre.

Je recherche un album en Bulgare, quel que soit le titre. Je peux vous l'acheter ou vous l'échanger contre un album en Hongrois, Gallois, Polonais, Slovaque ou Féroïen.

TOMSON FRANCIS
RUE EMILE RORIVE, 4
B-4520 ANTHEIT
Tél : 085/23.24.07

LA BOUTIQUE DE TINTIN

LA BOUTIQUE DE TINTIN
13, rue de la Colline
1000 BRUXELLES
BELGIQUE
Tél.: (32 2) 514 45 50

THE TINTIN SHOP
Floral Street 34
LONDON WC2E 9JD
GREAT-BRITAIN
Tel.: (44 71) 836 11 31

PILOT (TOKYO SHOP)
34-7 JINGUMAE 3-CHOME
SHIBUYA-KU
TOKYO 150
JAPAN
Tel.: (81 3) 5474 2781

PILOT (KYOTO SHOP)
2f SACRA BLDG
20 NAKANO-CHO
NISHIRU TOMINOKOTI SANJO
NAKAGYO KU
KYOTO 604
JAPAN
Tel.: (81 75) 252 06 14

TINTIN BARCELONA
Passeig de Sant Joan 7
08010 BARCELONA
SPAIN
Tel.: (34 3) 232 62 12

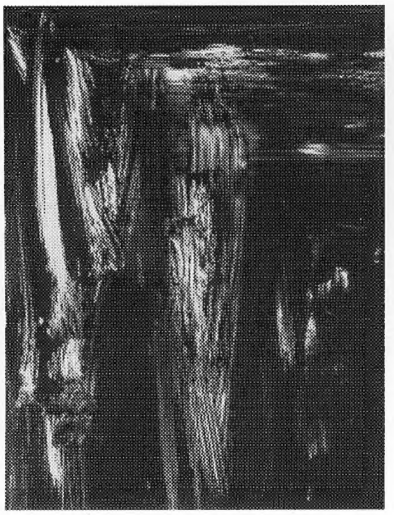
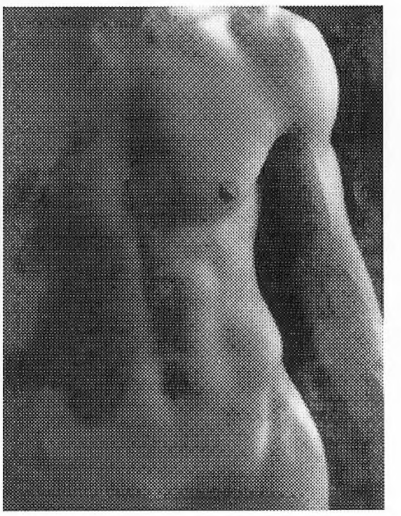
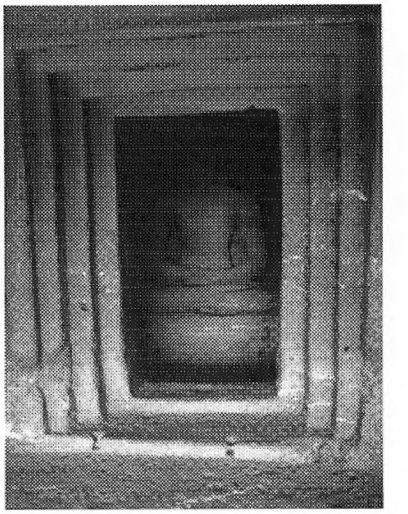
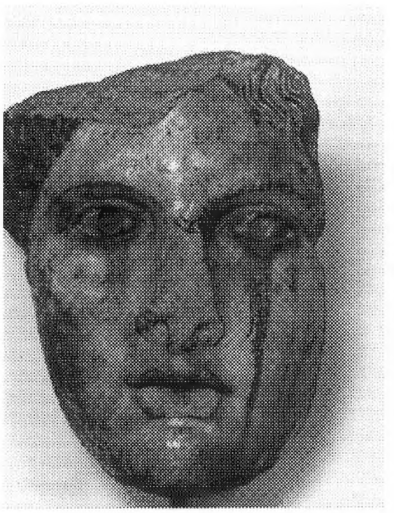
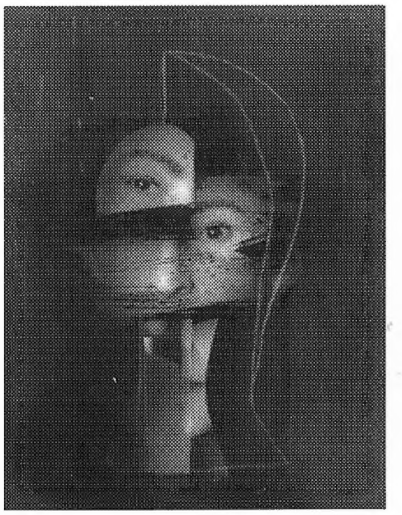
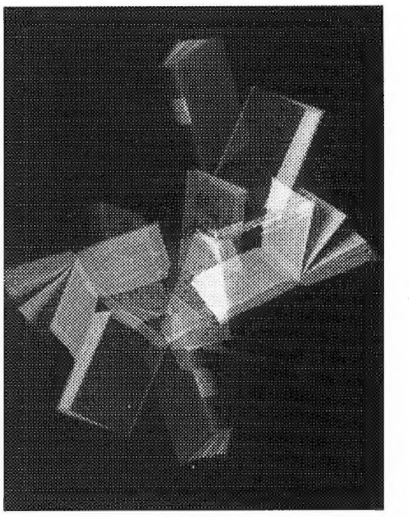
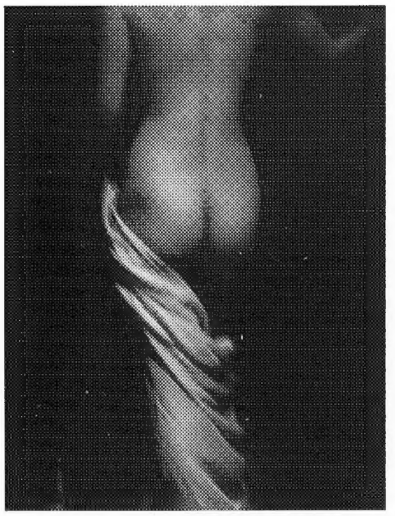
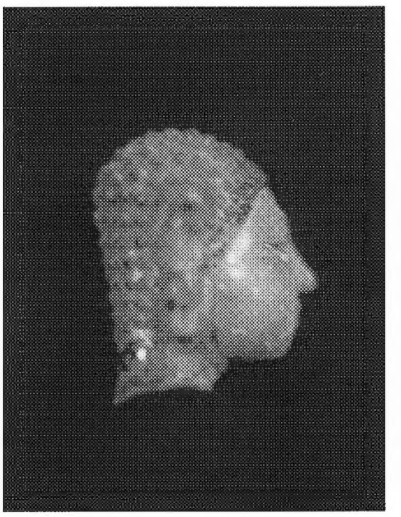
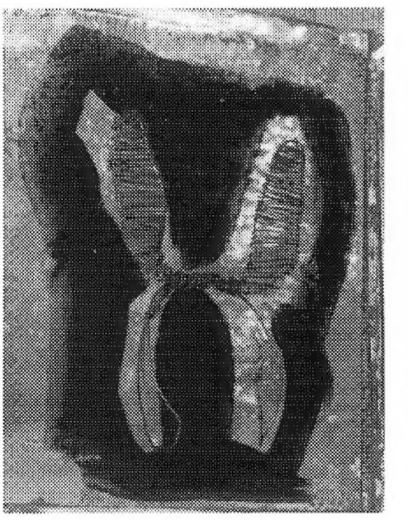
TINTIN MONTRÉAL
4419 rue St-Denis
Montréal (Quebec) H2j 212
Tél.: 843-9852
Fax: 843-3655

éditions casterman s.a.

...Des plus grands crus
aux amours
de petits vins

DELHAIZE

DELHAIZE LE LION

© LES AMIS D'HERGÉ a.s.b.l.
Chemin du Fayt 7 - 7060 Soignies
Tel.: 067/33.38.61 - CGER: 001-1724855-77
SEMESTRIEL N°20: ISSN 0773-6703